

Document d'autoévaluation (DAE)
Unité de recherche mono-équipe

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023

VAGUE C

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Nom de l'unité pour le contrat en cours : **Pratiques et ressources de l'information et des médiations**

Acronyme pour le contrat en cours : **Prim**

Label et numéro : **EA 7503**

Domaine scientifique principal : **Sciences de l'information et de la communication**

Panels scientifiques (dans la nomenclature du Hcéres) par ordre décroissant d'importance :

Panel 1

SHS3-4. Sciences de l'information et de la communication

Panel 2

SHS5. Cultures et productions culturelles.

Panel 3

SHS3. Le Monde social et sa diversité.

Panel 4

Sciences humaines et sociales

Directeur pour le contrat en cours : Pr David Douyère

Établissements et organismes de rattachement (tutelles) :

Liste des établissements et organismes de rattachement (tutelles) de l'unité de recherche **pour le contrat en cours**

- Université de Tours

1- PRÉSENTATION DE L'UNITÉ

Historique, localisation de l'unité

Prim, Pratiques et ressources de l'information et des médiations, est l'unité de recherche (EA 7503) en sciences de l'information et de la communication de l'Université de Tours. Depuis sa création en 2016, Prim travaille sur les acteurs de l'information et de la communication aux prises avec le numérique, et les plateformes, et sur la création de sens, de vrai et de faux sur les réseaux, sur les formes que prend la culture par la médiatisation numérique, et la médiation communicationnelle. Des espaces d'objectivation positive (information médiatique) comme des espaces « imaginaires » (culture, religion, patrimoine) y sont pensés, sous le prisme de la médiation, dans une saisie des enjeux socio-économiques, professionnels, comme sémiologiques ou de structuration informationnelle. La force de Prim est de croiser des approches qui se sont façonnées mutuellement dans l'idée d'une non exclusivité, mais toujours d'une conjonction (du technique, du social et du sens, du langage et des faits).

Prim est née du projet scientifique élaboré à partir de 2013-2014 par des enseignants-chercheurs en sciences de l'information et de la communication, précédemment dispersés dans d'autres unités de recherche en sciences sociales, internes ou externes à l'université de Tours, de concentrer, croiser et faire dialoguer leurs recherches pour former quelque chose de singulier. Les enseignements de ces collègues s'inséraient dans le département Information-Communication de l'IUT de Tours, à l'École publique de journalisme de Tours (EPJT) ou dans le département MMI (métiers du multimédia et de l'internet) de l'IUT de Blois. Il s'agissait pour eux par ce projet scientifique d'explorer collectivement de nouvelles thématiques liées à l'information et aux médiations communicationnelles.

Si on la regarde dans une perspective historique, qui ne récuse pas les initiatives passées, l'unité de recherche Prim prolonge le geste info-communicationnel d'autres équipes (aujourd'hui disparues) qui avaient développé une réflexion en sciences de l'information et de la communication au sein de l'Université François-Rabelais à Tours : ce fut notamment le cas de *Jericost* (Jeune équipe de recherche en information et communication scientifique et technique, 1996-1998) devenue *CEDP* (Centre d'études du débat public, 1998-2004, et reconnue comme EA 3253 en 2000) puis renommée *CEDPM* (Centre d'étude du débat public et des médiations, 2004-2008). Ces dynamiques étaient marquées par une approche politique et habermassienne d'une part, de systémique informationnelle d'autre part, puis sémiotique, dans l'approche des enjeux socio-communicationnels, qui s'est aussi intéressée à l'urbain. Ces mutations organisationnelles et historiques – marquées par les départs des anciens responsables avec leurs orientations respectives ainsi que par le non-renouvellement du *CEPDM* au profit d'une intégration de certains des effectifs dans l'UMR Citeres (Cités, territoires, environnement et sociétés, UMR 7324) – ont précédé l'émergence de Prim.

Dans ce contexte, en avril 2014, s'est façonné collectivement, grâce aux réflexions de plusieurs maîtres de conférences, un projet de création d'une équipe émergente de recherche en sciences de l'information et de la communication, présenté au Conseil scientifique de l'Université François-Rabelais. Celui-ci a soutenu les premières actions collectives de l'équipe Prim pendant l'année 2014-2015 ainsi que l'ouverture d'un poste de professeur en sciences de l'information et de la communication pour la rentrée 2015-2016. Cette dynamique collective et institutionnelle, suivie de près par la communauté scientifique en SIC, sollicitée pour expertise, a conduit à la création de Prim sous le statut d'équipe émergente (EE2 de l'Université François-Rabelais de Tours, 29/9/2015) et à son ouverture officielle le 1^{er} janvier 2016 en tant qu'équipe d'accueil (EA). La participation de Prim, dès 2015, aux travaux de la Conférence permanente des directeurs d'unités de recherche en sciences de l'information et de la communication (CPdirsic, qui regroupe l'ensemble des laboratoires français de la discipline), d'une part, l'accueil précoce de doctorants (3 en 2016), d'autre part, a installé Prim dans le champ national et lui a permis une reconnaissance locale, tandis que son dynamisme la mettait au travail. L'évaluation par le Hcéres du projet de l'unité de recherche naissante en 2016 a permis sa reconnaissance comme équipe d'accueil et l'a aidé dans sa structuration et sa maturation scientifique.

Structuration et thématiques scientifiques de l'unité

Ancrée disciplinairement en 71^e section, Prim (<https://prim.hypotheses.org/>) développe des recherches sur les médiations informationnelles et communicationnelles en prêtant une attention particulière aux acteurs

et à leurs pratiques, ainsi qu'aux ressources que requièrent les processus et les dispositifs (médiatiques ou numériques) contemporains. Dans la continuité des axes de travail élaborés à sa création, les activités de recherche de Prim sont structurées autour de deux grandes thématiques :

— Pratiques et identités professionnelles des acteurs de l'information et de la communication :

Placée d'abord sous la responsabilité de Jérémie Nicey, MCF (2016-2020) puis de Pascal Ricaud, MCF (2020-présent), cette première thématique est nourrie par des recherches portant sur les acteurs – individuels et collectifs – des champs professionnels de l'information et de la communication. Dans un spectre qui va des métiers du journalisme à ceux de la documentation, de la communication ou du patrimoine, et inclut ceux de la communication religieuse (évangélisation), il s'agit de problématiser les pratiques ordinaires et les évolutions identitaires que connaissent les professions concernées. Comprendre les modes de transformation de ces pratiques et identités, sous l'impulsion de logiques idéologiques, socio-économiques et technologiques (relevant du numérique, notamment), revient alors à se rapprocher des acteurs et de leurs savoirs, à mettre l'accent sur les mutations de leurs missions et métiers, et à analyser les ajustements, contraintes et attentes qui pèsent sur leurs contextes de travail. Sous cet angle, le premier thème de recherche de Prim a permis de développer des travaux sur les mutations au sein des médias (radio, TV), sur la production de l'information professionnelle (bibliothèques, musées, acteurs de la santé), dans le champ religieux chrétien catholique (acteurs de l'évangélisation numérique) ainsi que sur le journalisme et la réinvention de ses pratiques (notamment par le *fact-checking*).

— Médiations numériques & médiatisation :

Placée sous la responsabilité de Gustavo Gomez-Mejia, MCF (depuis 2016), cette seconde thématique de Prim suscite et articule des recherches portant sur des médiations numériques et des processus de médiatisation qui (re)configurent des phénomènes sociaux et culturels contemporains. À la croisée des dynamiques de numérisation et de médiatisation qui caractérisent l'époque, il s'agit d'interroger les rôles que peuvent jouer les innovations technologiques et les dispositifs médiatiques lorsqu'ils font l'objet d'adoptions généralisées ou d'appropriations spécifiques. Sites web, moteurs de recherche, réseaux sociaux numériques, plateformes et applications figurent ainsi parmi les médiations que Prim a pu investir en tant qu'objets d'études, et ce dans des domaines aussi divers que ceux des religions (islam, christianisme catholique), des cultures numériques, de la gastronomie ou du patrimoine. En ce sens, les travaux rassemblés par ce second thème de Prim surgissent à l'articulation des matérialités et des visibilité communicationnelles, là où se jouent simultanément des remédiations de traditions, des circulations culturelles et des tendances hégémoniques qui requièrent une compréhension critique.

Taille et composition de l'unité au 31/12/2021

L'unité de recherche Prim rassemble un collectif de 16 personnes, auxquelles s'ajoutent 7 membres associés (enseignants, doctorants d'une autre unité co-encadrés, anciens doctorants, post-doctorants), soit 23 personnes au total. Au 31 décembre 2021, Prim compte en effet 9 enseignants-chercheurs titulaires (8 MCF, dont une en disponibilité, 1 PU), 1 ingénieur de recherche recruté de façon temporaire dans le cadre d'un projet et 7 doctorants, en France et à l'étranger, au sein de l'école doctorale SSTED (Sciences de la Société : territoires, économie, droit – ED 617). Le secrétariat administratif (gestion des missions) de Prim est assuré à temps partiel (10%) par M^{me} Valérie Glon, assistante pédagogique de l'EPJT à l'IUT de Tours, le suivi financier délégué par l'antenne financière de la direction de la recherche (DRV/AFRV) de l'université à l'antenne financière de l'IUT de Tours.

Les enseignants-chercheurs titulaires [9] de l'unité sont, comme l'indique le tableau de caractérisation de l'unité, Laurent Bigot (MCF), David Douyère (PU), Gustavo Gomez-Mejia (MCF), Jérémie Nicey (MCF), Pascal Ricaud (MCF), Maryse Rizza (MCF), Nicolas Sourisce (MCF) et Samuel Tietse (MCF), Shabnam Vaezi-Nejad (MCF) se trouvant en disponibilité. Julien Giry (post-doctorant) et Abdelaziz Bllid ont été ingénieurs de recherche pour l'ANR JCJC Vije, Nathanaël Wadbled assistant ingénieur d'études pour le projet régional Medicis, Les doctorants [7] menant leur thèse au sein de Prim (ED SSTED) sont Zaoui Aynaou, Ahmed Bensebane, Paul Delava, Larbi Megari (soutenance prévue le 14 juin 2022), Kelber Pereira Gonçalves, David Rochefort et Colas Zibaut. Cidicley Miranda Dos Santos a été le premier doctorant de Prim à soutenir sa thèse, en décembre 2021. Quelques docteurs en SIC, doctorants d'une autre unité de recherche et collègues étrangers ont souhaité

également rejoindre l'unité de recherche Prim en qualité de « membre associé » [7] : Malika Belgacem Lamoudi ; Abdelaziz Bllid ; Rose Mary Iskandar ; Cidicley Miranda dos Santos ; Angèle Stalder ; Kilien Stengel ; Nathanaël Wadbled. Lorsqu'ils ne sont pas membres d'une autre unité de recherche, leurs productions sont comptées au titre de Prim.

Organisation de l'unité

L'unité de recherche étant de taille somme toute assez modeste, l'ensemble des membres (enseignants chercheurs titulaires et doctorants) sont membres du conseil de laboratoire. Si les modalités de fonctionnement principales ont été rédigées très tôt, l'unité ne dispose pas encore (malgré les recommandations Hcéres de 2016 et l'incitation de l'université !) de statuts ni de règlement intérieur. Elle remédiera à cette carence, liée à la surcharge de travail, et à la peur du formalisme, dès 2023. Une assemblée générale doit être organisée annuellement (mais n'a pas eu lieu en 2021). L'élection des responsables de thème et du directeur ou de la directrice se fait par les membres titulaires enseignants-chercheurs et doctorants, pour quatre ans. Les doctorants ne peuvent disposer de procuration.

Les décisions de prise en charge de frais (déplacements, traduction, financement d'une journée d'études ou d'un colloque, soutien financier d'un doctorant pour un achat de données...) sont prises collectivement par les enseignants-chercheurs titulaires, par courrier électronique le plus souvent. Un formulaire de demande de prise en charge de frais (précédé d'un tableau prévisionnel semestriel) permet de solliciter l'unité pour une prise en charge ainsi argumentée ; les collègues ont une semaine pour donner ou non leur accord (favorable dans la quasi-totalité des cas). Le directeur emprunte une procédure différente et sollicite seulement les deux responsables de thèmes. Les responsables de projet (ANR Vijié, projets régionaux Medicis et NuméVie) pilotent et affectent de manière autonome le budget dont ils ont la charge, en lien avec le service financier de l'IUT de Tours, qui opère la gestion financière de Prim par délégation pour l'antenne financière recherche et valorisation de la direction de la recherche. Une procédure d'admission des membres extérieurs (associés) a été élaborée (examen des travaux, de la motivation et du projet et du CV par deux rapporteurs). Les déplacements internes ou externes (accueil) sont organisés par l'assistante à temps partiel (10 %) de l'unité.

L'unité de recherche se réunit une fois par mois dans le cadre de réunions d'information et d'orientation (projets, évènements, partenariats) en alternance avec des séances de séminaire (présentation d'une recherche en cours, de résultats de membres de l'équipe, de l'avancement d'une thèse de doctorants rattachés à Prim...). Les réunions sont l'occasion de décider collectivement – quand cela ne se fait pas par mail – de prises en charge financières (déplacements, achat petit matériel), de parler de l'actualité de l'équipe et de ses divers membres, mais surtout de faire le point sur des projets de recherche en cours, ou de penser la faisabilité de projets notamment suite à des sollicitations dans le cadre de l'Université de Tours ou d'autres équipes de recherche. C'est aussi à ces occasions que nous discutons des contenus et programmes des *workshops* ou journées d'études organisés dans l'année. Notre politique commune se traduit avant tout par des décisions communes à l'occasion de ces réunions qui permettent aussi à des chercheurs de s'engager officiellement sur des projets de recherche portés par l'unité ou auxquels il est associé. Ces réunions permettent de veiller à la cohérence avec les deux thèmes de recherche de l'unité. La visibilité et l'actualité de l'équipe passe aussi par son inscription en ligne, via un espace web qui témoigne de son dynamisme et présente les travaux de l'unité : <https://prim.hypotheses.org/>

2- PROFIL D'ACTIVITÉS

Activités	Répartissez 0 à 100 sur ces 7 items
Administration de la recherche (responsabilité de pilotage de la recherche (VP, Direction d'Institut, DAS, ...) participation à des instances d'évaluation (CNU, CoNRS, CSS...), responsable de volet IdEx, direction de projets -ANR, Horizon Europe, ERC, CPER-, responsabilités éditoriales dans des revues ou collections nationales et internationales)	20
Dissémination de la recherche (partage de connaissances avec le grand public, médiation scientifique, interface science/société)	15
Encadrement de la recherche (implication au niveau D ainsi que dans le suivi de projets post-doctoraux)	20
Contribution à l'adossement d'enseignements innovants à la recherche (EUR, SFRI, etc.)	0
Expertise technique (pouvoirs publics aux niveaux national et régional, entreprises, instances internationales (FAO, OMS, ...))	5
Recherche	40
Valorisation, transfert, innovation	0
Le total doit impérativement être égal à 100	

3- ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE

Prim est impliquée dans le fonctionnement de la MSH Val de Loire, qui lui offre un appui en termes de communication, de valorisation et de locaux pour la recherche, sur le site universitaire dit des Deux-Lions, près des rives du Cher. Un doctorant de Prim, mais aussi un ingénieur de recherche travaillant dans le cadre du projet ANR VIJIE ont pu bénéficier d'un cadre de travail équipé offrant également un espace de socialisation scientifique bienvenu et adapté. Prim est représentée au comité de pilotage de la MSH Val de Loire.

Le projet Intelligence des Patrimoines (i-Pat) développé par le Centre d'études supérieures de la Renaissance (UMR CESR) avec le soutien de la Région Centre Val de Loire a également constitué un temps une structure porteuse pour le développement de projet (Medicis, "Mobiliers et décor de cour intérieure : immersion spatiale"), auquel Prim est associée avec le CESR, et d'une recherche sur le patrimoine.

La Villa Rabelais, pôle consacré à l'alimentation, préfigurant une cité tourangelle de la gastronomie, et ses partenaires l'IEHCA (Institut européen d'histoire des cultures alimentaires) et le Pôle Alimentation de l'université de Tours ont également accompagné le développement de la recherche de Prim sur les questions de communication alimentaire et culinaire (journée d'études "La médiatisation culinaire et alimentaire" en septembre 2017, colloque sur les terminologies alimentaires et les traditions, conférence participative et diffusion du premier épisode d'un *podcast*, conçu en dehors de l'équipe, primé et soutenu par l'INA, dans le cadre du colloque *Radio en Mobilité*, notamment).

4- PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

La précédente évaluation portait uniquement sur le projet de l'unité, puisque celle-ci était jusqu'alors une équipe émergente, interne à l'université de Tours. L'évaluation avait principalement encouragé l'équipe dans son développement. Quelques réserves ont pu être émises de façon feutrée sur le thème transversal problématisant des « Injonctions, formatages, résistances », jugé quelque peu classique. Ce thème, incitateur, a dans les faits, hormis un traitement en *workshop*, été rapidement abandonné globalement, tout en continuant de traverser, de façon persistante, certains travaux dans l'équipe. Le collègue évaluateur avait insisté sur la préparation d'HDR par les MCF de l'unité : trois sont désormais en cours (une est assez avancée), une autre possible, en instance d'émergence. Les collègues ont été dans cette perspective, quand ils l'ont souhaité et accepté, associés au co-encadrement de thèses : trois doctorats ont été ou sont ainsi co-encadrés, par deux collègues. L'instance évaluatrice avait insisté sur les réponses à des appels à projets : deux projets, dont l'un (ANR JCJC) porté par Prim, ont été déposés, et plus récemment un troisième, avec succès, créant des dynamiques d'approfondissement de spécialité et des sous-dynamiques collectives au sein de l'unité, conférant aussi une visibilité externe accrue à l'unité.

L'une des recommandations les plus entendues a sans doute été celle qui invitait l'unité à éviter l'emballlement cognitif et prospectif de ses débuts (sa jeunesse, son émergence) : face à ses mille projets et intentions, à son effervescence enthousiaste, il convenait de canaliser le désir prolixe sinon proliférant de recherche pour qu'il s'incarne concrètement et de façon stable et durable dans quelques projets, ce qui a été réalisé avec la focalisation sur les *fake news* et la vérification informationnelle par le projet Vijie d'une part, l'émergence de la question patrimoniale, l'abandon relatif ou partiel de la question alimentaire-gastronomique au niveau transversal (mais conservé et représenté principalement par un collègue associé), la prolongation du travail sur le religieux, la densification du travail sur le numérique en institution, au sein des deux thèmes structurants de l'unité. Prim a donc travaillé de façon plus tranquille et paisible, sans perdre toutefois complètement, on l'espère !, sa créativité.

DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION

Domaine d'évaluation 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Référence 1. L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

C1. L'unité présente un profil d'activités conforme à ses missions et aux possibilités offertes par les ressources humaines que les tutelles mettent à sa disposition.

L'unité de recherche Prim poursuit une recherche sur les enjeux de médiation et de médiatisation de l'information en répartissant ses effectifs sur les deux pôles qui l'orientent : quatre enseignants-chercheurs travaillent plutôt les questions de la production informationnelle médiatique, au sein du thème 1 (« Pratiques et identités professionnelles des acteurs de l'information et de la communication »), deux sur celle des organisations culturelles (*Idem*), deux enfin se consacrent au sein du thème 2 (« Médiations numériques & médiatisation ») aux questions de médiatisation numérique des savoirs et de la culture. Les ressources mises à disposition permettent aux collègues de se déplacer pour des colloques, de soutenir des actions ponctuelles de recherche. Elles permettent également de soutenir les travaux des doctorants (achat de données, financement de formation ou de déplacement en colloque, déplacement pour un terrain de recherche).

C2. En adéquation avec son profil d'activités et son environnement de recherche, l'unité veille à disposer de ressources financières supplémentaires, au-delà de sa dotation récurrente.

L'unité s'est engagée dans la recherche de financements complémentaires au-delà de sa dotation récurrente, d'environ 8 000 euros :

- par le projet ANR JCJC Vijie (122,04 K euros), consacré à la vérification de l'information par le journalisme, sur internet et dans l'espace public (<http://vijie.fr/>) et s'intéressant à la réception et au contrôle des « fausses nouvelles » (*fake news*) ;
- par le projet régional Medicis, qui étudie le mobilier des demeures princières dans le Centre Val-de-Loire, en s'intéressant particulièrement au logis disparu dit des Sept-Vertus à Amboise, et prépare une reconstitution 3-D du mobilier et des lieux qui le reçoivent (porteur : CESR, université de Tours ; <https://intelligencepatrimoine.fr/recherche/chantiers/chambord-chateaux/medicis/>), auquel elle collabore pour la partie « médiation & publics » (21 K euros) ;
- par la participation au projet régional NuméVie, qui enquête sur l'« inclusion numérique à tous les âges de la vie » (porteur : Pavea, université de Tours ; <https://www.msh-vdl.fr/actualite/projet-numevie-questionnaire-et-entretiens/>) (31 K euros) ;
- par l'aide au financement de colloques (« Youtubeurs, Youtubeuses : figures, formats, savoirs, pouvoirs », novembre 2017 ; « Radio en mobilité », novembre 2019) reçues, au-delà de l'Université de Tours, du Conseil régional Centre Val de Loire, de l'Université Bordeaux Montaigne, du Groupe de recherches et d'études sur la radio (Grer), ou de sociétés privées (Médiamétrie) intéressées par l'exploration de nouvelles thématiques et problématiques de recherche ;
- par l'obtention d'un bonus qualité international (BQI) à l'université de Tours, sur décision de la commission Recherche du conseil académique après remise d'un rapport annuel et renseignement de la base de données sur l'activité internationale en recherche LaBRI (environ 600 euros) ;
- ou encore par une ou des conférences rémunérées ponctuelles de l'un de ses membres (Région Grand Est).

Ces financements permettent à la fois la rémunération d'ingénieurs d'études ou de recherche, l'achat de prestation d'enquête (diffusion de questionnaire pour Vijie) ou de communication (site web Vijie, <http://vijie.fr/>) et de matériel. Ils financent également les déplacements des enseignants chercheurs titulaires ou des doctorants dans le cadre des enquêtes de terrain et des réunions de projet.

C3. L'unité mutualise une partie de ses ressources propres pour favoriser notamment les activités collectives de recherche et l'émergence de thématiques novatrices.

L'unité a accueilli d'emblée des thématiques novatrices : la recherche sur les fausses informations (Laurent Bigot et Jérémie Nicey furent parmi les premiers en France à travailler sur ces questions), sur la communication religieuse (recherche pionnière en France), sur les écritures numériques. Les ressources ont été allouées notamment à ces pistes de recherche, soit développées en interne (sur les *fake news*) puis avec le financement d'un projet, soit avec des collègues d'autres unités (recherches sur le religieux communicationnel, les écritures numériques). Les financements ont servi à soutenir les recherches novatrices de plusieurs doctorants (par ex. l'organisation en 2021 d'une journée d'études sur les applications numériques de méditation, co-organisée avec une unité de recherche de l'université Paris 8 ; ou des travaux concernant les prédicateurs musulmans saoudiens sur Twitter, par exemple). Assez tôt dans son développement, Prim a également conjugué ses forces pour travailler collectivement sur la médiatisation du plagiat, en organisant une journée d'études et en publiant un article dans la *Revue algérienne des Lettres* (décembre 2018). Le colloque organisé sur les youtubeurs et les youtubeuses (novembre 2017), premier en France sur ce thème, a lui aussi conjugué les forces et les ressources de l'unité. La mutualisation des ressources sur ces questions a donc permis d'aborder des thèmes nouveaux, sans toutefois, dans plusieurs cas, qu'il y ait de suite durable donnée au projet (un article sur le plagiat, mais sans suite de recherche ; deux publications collectives sur les youtubeurs, mais sans prolongement de la recherche ou organisation d'une deuxième édition du colloque). Les fonds alloués à des thèmes de recherche portés spécifiquement par tel ou tel collègue et partagées en collectif ont connu plus de durabilité (*fake news*, religieux, écritures numériques, radio numérique).

C4. L'unité veille à l'adéquation de ses objectifs scientifiques avec les locaux, les infrastructures, les plateformes, les matériels, les logiciels et les ressources documentaires mis à sa disposition.

Si les locaux importent peu pour les recherches menées par Prim (en dehors de la capacité d'accueillir un ingénieur d'étude ou de recherche, une doctorante chercheuse invitée, et de se réunir pour les séminaires), l'appartenance à une infrastructure comme la MSH Centre Val de Loire a permis l'accueil de doctorants ou d'un ingénieur de recherche dans le cadre du projet ANR. Les ressources documentaires de l'université sont constamment mobilisées. L'unité a peu recours à des ressources logicielles spécifiques (hormis analyse de *tweets* ou de réseaux numériques, dans le cadre du projet Vijie). Si l'unité de recherche Prim dispose des moyens nécessaires à sa recherche, il est vrai qu'elle pourrait recourir davantage à des ressources logicielles. Son épistémologie critique, le souci d'une analyse qualitative, de porter le regard sur les contenus étudiés (corpus, situations et entretiens) la conduit toutefois à une certaine distance avec la recherche équipée numériquement ou automatisée, tant les formes natives (indigènes) et les contenus de la communication l'intéressent, plus que les analyses quantitatives ou les visualisations graphiques. La maîtrise des procédés des outils qu'elle utilise lui importe enfin, et elle se méfie d'une forme de délégation heuristique à la technique.

Référence 2. L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

C1. L'unité a une vision claire de son environnement de recherche et une connaissance solide de ses acteurs. Elle tient compte de la politique de ses tutelles en matière de recherche et de valorisation.

L'unité se positionne de façon hybride dans le champ de la recherche en sciences de l'information et de la communication, sur les objets qu'elle aborde (les fausses informations, la communication religieuse et la religion comme communication, les formes numériques de la culture et des identités, la communication patrimoniale, la numérisation de la radio, ou la numérisation de l'information dans les institutions et leur impact sur les pratiques professionnelles), au sein de ses deux thèmes, centrés pour l'un sur les acteurs de l'information,

pour l'autre sur la médiatisation et la médiation (notamment numériques). Elle conjugue en effet une approche critique et une analyse socio-économique des pratiques et stratégies des acteurs du champ médiatique et numérique à des approches sémiologiques d'une part, et centrées sur les contenus d'autre part, tout en saisissant les interactions dans leur contexte social, par l'observation et le recueil de perceptions. La force de Prim est sans doute la conjonction de ces approches, quand d'autres unités développent plutôt des approches socio-économiques (Gresec, Labsic, Irmeccen), sémiologiques (Gripic, Cemti, CIM), sociologiques (Lerass, Communication & sociétés), technologiques (pôle De Visu, Eliadd, Mica, Paragraphe, Imsic Toulon), organisationnelles (Prefics, Ciméos, Certop, Mica), éducatives (Labsic, Crem), centrées sur un concept, comme celui de trace (UMR Idées) ou de race, de race et d'intersectionnalité (Irmeccen, Cemti, Geriico, Labsic, Elico, en partie), médiatiques (Elico, Lerass, Crem, Carism), culturelles (Gripic, CNE), ou plus strictement informationnelles (Dicen IDF, Geriico, Elico, Gresec) et parfois très positionnées idéologiquement (Cemti, Lerass, Irmeccen, Communication & sociétés, pour une part). Ceci tient à l'histoire de cette unité, que d'être née de la conjonction de dynamiques de recherches issues de pôles distincts, traités et réinterprétés à Tours de façon non antagoniste. Pour ses domaines spécifiques, Prim identifie bien les autres équipes travaillant sur ces questions : le Lerass, le Crem, le Gresec, le Carism pour les questions liées aux fausses informations et à la vérification de l'information, le Gripic, le Certis, le Cemti, le CIM pour la sémiologie de la communication, notamment numérique et les écrits d'écran, le Crem et le Corhis pour la communication religieuse, le Mica et Eliadd pour la radio, le CNE et le Lerrass, Elico et Geriico pour le patrimoine... Le plus souvent, cette identification conduit à des interactions fructueuses : co-organisation de journées d'études, invitation dans des colloques, co-ordination de dossiers de revues scientifiques, co-écriture d'articles, recherches conjointes, collaborations. Le dynamisme de Prim est bien perçu par les équipes françaises en sciences de l'information et source d'échanges ; les chercheurs de l'unité travaillent en réseaux avec des chercheurs d'autres unités (Geriico, Elico, Crem, Gripic, Cemti...). Ainsi la journée d'études « Applications religieuses et spirituelles », organisée le 17 novembre 2021, procédait-elle d'une collaboration entre Prim et le Cemti (Université Paris 8), et la journée d'études consacrée à « La médiatisation culinaire et alimentaire », était-elle organisée avec le Gresec (Université Grenoble Alpes), le 15 septembre 2017.

L'unité de recherche a identifié des acteurs internationaux, dans le champ de l'étude du *fact-checking*, de l'analyse critique et de la socio-économie des médias, de l'analyse des usages du numérique dans les bibliothèques, de la recherche sur la communication religieuse, de Montréal à Lausanne ou Prague, en passant par Louvain-La-Neuve et Exeter (UK), qui nourrissent ses travaux et publications et lui permettent d'être identifiée pour ses recherches à l'international. Prim a d'ailleurs noué des partenariats de recherche avec l'université Libanaise (publique) et avec l'Ecole nationale du journalisme et des sciences de l'information (ENSJSI) d'Alger. Ce faisant, Prim s'inscrit dans la politique de l'établissement de rayonnement scientifique croisé et de dynamique de réseau. Prim a rejoint des thématiques mises en avant un temps par l'université, comme la question patrimoniale (projet Medicis) ou alimentaire-gastronomique (avec le pôle alimentation, organisation de journée d'études, contributions diverses).

C2. L'unité associe l'ensemble de ses personnels à l'élaboration de sa politique de recherche et de valorisation et à l'organisation qu'elle implique.

La définition de la politique scientifique de Prim s'est faite d'emblée de façon commune et collective, par la construction d'un rapport qui a pré-figuré l'équipe, d'abord, par un projet conjoint dans le cadre de l'évaluation par le Hcéres en 2015 ensuite — sans compter la préparation d'une évaluation externe commanditée par la direction de la recherche de l'université de Tours (mobilisant la direction du Gripic, Sorbonne Université, et du Crem, Université de Lorraine).

Les orientations de l'unité sont discutées en séminaire de l'unité, retravaillées par les *workshops* qui ont un temps (avant la période covidienne) été organisés annuellement. Prim met en œuvre, de façon consciente et voulue, une conjonction d'approches qui fait son originalité, et sait qu'elle ne sépare pas la forme des contenus et des enjeux socio-éco-politiques de la communication. En-deçà, la politique scientifique qui concerne les thèmes de recherche s'élabore par groupe de chercheurs investis sur ces questions, qui s'en ouvrent à tous. Ainsi les perspectives scientifiques concernant les fausses informations et la désinformation sont-elles principalement élaborées par les trois ou quatre collègues qui travaillent le plus, d'abord, au sein du thème 1, sur ces questions. De même la recherche menée sur le religieux s'élabore, au sein du thème 2, entre le collègue et les doctorants concernés, quand quelques perspectives (le numérique comme écriture, le média

radio), dans l'un et l'autre thèmes, s'élaborent en lien avec des collègues et réseaux d'équipes extérieures, dans une perspective de collaboration trans-unités.

À chaque fois, ces approches « sectorielles » sont discutées en séminaire, régulièrement, et façonnent ainsi la politique de l'unité. Le niveau « thème », en revanche, joue peu dans la définition d'une politique sectorielle : il vient plutôt accueillir ce qui s'élabore *infra*. La validation se fait par la discussion collective. Le principe est celui de la confiance dans l'approche proposée par les collègues. Et des désaccords peuvent être exprimés. Il s'ensuit en général une intégration de l'objection à l'approche développée. L'organisation interne de l'équipe, assez souple, en deux thèmes (et, finalement, trois ou quatre « modules » de recherche qu'ils accueillent l'un et l'autre), permet de décliner aisément cette stratégie. La recherche s'appuie donc sur le désir, l'intuition et la pratique (l'expérience des chercheurs, insérés dans des réseaux *ad hoc*) des collègues, dans un souci de cohérence et de dynamique collective en rapport avec les deux thèmes de recherche de l'équipe, consacrés aux acteurs de l'information d'une part, à la médiation et à la médiatisation d'autre part. Le projet initial de l'équipe, en sa bi-structuration, sert ici de cadre et de repère pour stabiliser, corrélérer et conjoindre les recherches.

Ainsi l'émergence d'un nouvel objet de recherche, la médiatisation des transidentités, a-t-elle fait l'objet à la fois de l'apport d'une collègue puis de premiers échanges internes à l'équipe, et c'est dans le séminaire ou un *workshop* qu'elle s'élaborera de façon plus manifeste, le moment venu, dans la mesure où elle s'inscrit dans les préoccupations du thème 2, notamment par rapport à la question d'une (nouvelle) visibilité communicationnelle et médiatique. Les doctorants ont accès aussi à ces échanges, et orientent également la politique de recherche de l'unité (par ex. sur le religieux, les applications de méditation, la narration informationnelle).

C3. L'unité est en capacité d'analyser les impacts économiques et sociétaux de la politique qu'elle conduit.

L'unité s'est trouvée confrontée principalement à trois ensembles d'acteurs sociaux dans le cadre de ses recherches : (1) les acteurs des plateformes numériques (type Facebook, Google, Twitter...), les journalistes factcheckeurs et leurs réseaux (*International Fact-Checking Network*), les médias ; (2) certains acteurs religieux (chrétiens catholiques français) ; (3) des acteurs patrimoniaux (musées, conservateur de château). Il est difficile dans ces trois cas d'évaluer l'incidence économique et même sociale de ces travaux et de ces échanges avec des professionnels, sinon qu'il est manifeste que ces interactions et ces productions scientifiques ont permis le développement d'une réflexivité de la part des acteurs sur les enjeux de leur investissement sur la question de la vérification informationnelle (journalistes, médias, sinon plateformes), de leur communication, notamment numérique, et de ses enjeux, pour des groupes catholiques étudiés. Ces travaux ont, en effet, permis (2) l'organisation d'une réflexion sur la mobilisation religieuse numérique (notamment pour la Conférence des évêques de France, le réseau Optic, au séminaire diocésain de Metz, un réseau d'évangélisation numérique, le Comité Interreligieux de la Région Grand Est), d'une réflexion sur les enjeux de la vérification de l'information (1), notamment pour l'*International Fact-Checking Network*, ou (3) sur la mobilisation du numérique dans l'archivage muséal ou la médiation patrimoniale, enfin. L'unité n'est donc pas en mesure d'évaluer l'impact de la politique scientifique qu'elle conduit, mais elle voit qu'elle a suscité l'intérêt et la réflexion des professionnels étudiés (qui la recontactent...) ou avec lesquels se construit un échange, qu'elle entend poursuivre.

Référence 3. Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

C1. L'unité se conforme à des principes de gestion des ressources humaines respectueux de la parité et non discriminatoire en matière de formation, de mobilité interne et d'évolution des carrières de ses personnels.

L'unité se conforme bien évidemment aux principes RH de l'établissement et veille à développer une politique non discriminatoire. Elle prête également attention au fait que la perspective de l'excellence scientifique pourrait paradoxalement être discriminatoire, posée comme absolue, sans saisie des temporalités et complexités individuelles. « L'excellence » ne doit donc pas constituer un outil permettant d'apprécier le

parcours des collègues, mais demeurer une possibilité, sans préjudice de la considération des autres chercheurs (temporairement moins « productifs », par exemple, mais qui peuvent avoir d'autres apports pour l'équipe).

Chacun doit avoir accès à la formation, à la mobilité et à l'évolution, autant qu'à la considération. La parité est recherchée, mais le déséquilibre est cependant patent : sept hommes et une femme composent aujourd'hui l'unité de recherche, une collègue ayant souhaité se mettre en disponibilité pour se consacrer à des projets personnels il y a quelques années. Prim a donc bien conscience d'avoir à équilibrer les sexes dans sa composition, dans la mesure où les recrutements le lui permettront. La direction de l'unité encourage les maîtres de conférences à co-encadrer des thèses (trois co-encadrements réalisés) et à préparer une HDR (trois projets, un relativement bien avancé suite à un CRCT).

C2. L'unité est attentive aux conditions de travail de ses personnels, à leur santé, à leur sécurité et à la prévention des risques psycho-sociaux.

L'unité de recherche Prim est particulièrement sensible à la prévention des RPS et du *burn out* (épuisement professionnel), notamment face à l'extrême appétence des chercheurs à répondre aux sollicitations scientifiques, et dans le difficile équilibre entre l'investissement fort de la pédagogie professionnalisante requis par les IUT (composante dans laquelle enseignent la totalité des collègues titulaires membres de l'unité) et la recherche (parfois moins spontanément et prioritairement valorisée dans ces instituts). On observe et pratique dans l'unité de recherche Prim un souci partagé des conditions de travail et du vécu personnel, à la fois par une attention personnelle et une dynamique d'attention dans le collectif de travail. Une veille particulière est menée à l'égard des doctorants et dans l'accueil des chercheurs invités & post-doctorants, notamment par une attention portée à l'isolement. Ceci s'est manifesté également durant les périodes de confinement durant la pandémie de Covid-19 en 2020-2021, période durant laquelle deux doctorants (l'un résidant à Tours, l'autre à l'étranger) et une doctorante étrangère invitée, principalement, se sont trouvés en situation difficile. Cependant ces mesures et ces attentions ne sont pas formalisées, et ceci constitue une marge de progression de l'équipe. Il n'est pas exclu toutefois que la formalisation ainsi obtenue se situe à un moindre niveau que la pratique de l'attention mutualisée déjà en œuvre dans la culture de l'équipe. L'unité profite au demeurant de l'organisation de la composante qui accueille son bureau, l'IUT de Tours (site Jean Luthier, à Tours Nord), en matière de SST.

C3. L'unité applique toutes les dispositions nécessaires à la protection du patrimoine scientifique et des systèmes informatiques.

L'unité de recherche Prim veille à l'application du cadre général de protection du patrimoine scientifique et des systèmes informatiques porté par l'université de Tours et notamment la DRV et la DSI mais dispose clairement d'une marge de progression nette en termes de protection des données. Il est vrai, à sa décharge, que les données produites et détenues sont sans enjeu stratégique majeur. Dans le cadre des projets, toutefois, la vigilance se trouve nettement renforcée, tant pour Medicis (tourisme au château d'Amboise) que Vijke (vérification informationnelle et médias). La sensibilisation aux enjeux de l'intelligence économique (pourtant travaillée dans la discipline dont relève l'unité, et que ses chercheurs enseignent, notamment en BUT Information numérique dans les organisations) reste à faire dans l'unité, qui toutefois collabore peu avec des entreprises ou avec la recherche privée, en dehors des médias. Dans le champ précis du *fact-checking* toutefois, qu'étudie Prim, l'heure est plutôt à la collaboration interprofessionnelle qu'à la défiance protectrice.

C4. L'unité applique les recommandations relatives à la prévention des risques environnementaux et à la poursuite des objectifs de développement durable.

Malgré l'investissement fort, mais récent, de l'université de Tours en la matière, l'unité de recherche Prim n'est pas encore entrée, à la différence d'autres unités de recherche de sa discipline (comme le Crem, en Lorraine) dans une culture de préservation environnementale, qu'il lui faudra donc acquérir. Elle dispose donc là aussi d'une marge de progression dans le domaine. Un tel investissement est cependant souhaité et attendu dans le cadre d'organisation d'événements à venir : la visioconférence sera privilégiée sur des déplacements en avion non essentiels, et déjà mené pour l'organisation de buffets (vaisselle recyclable). En matière de gestion des déchets, et de recyclage du papier, l'unité profite de l'organisation de la composante qui accueille son local, l'IUT de Tours, qui développe depuis des années des bonnes pratiques en la matière.

C5. L'unité actualise régulièrement le plan de continuité d'activité (PCA) qui doit lui permettre de faire face à des situations d'urgence.

Le premier plan de continuité de l'activité a été mis en place sous le pilotage du service de prévention de l'université de Tours à l'occasion du premier confinement et de la crise suscitée par la pandémie de Covid-19 en 2020. Le plan de l'établissement a été ainsi décliné pour l'unité. Il devra être mis à jour. Les pratiques de travail de l'unité de recherche se sont considérablement transformées à la suite de la mise en œuvre de ce plan durant les confinements, conduisant à une numérisation et à une distanciation des pratiques d'échange (séminaires en partie en visioconférence, notamment, message sur réseau social interne). Ce n'est donc pas tant la continuité de l'activité que la reprise d'une activité après la crise qui a été et demeure complexe, la crise covidienne ayant certainement provoqué une altération des modalités de travail et de réalisation du collectif de recherche. L'université s'est d'ailleurs concentrée sur les modalités de reprise de l'activité présentielle, dès septembre 2021.

Synthèse de l'autoévaluation

Notre unité de recherche se caractérise par une souplesse de fonctionnement et une capacité de mobilisation collective à l'occasion de moments-clefs, qu'ils soient :

- mensuels (réunions, séminaires) permettant à chacun de présenter sa recherche (titulaires et doctorants) et de la soumettre à une analyse critique et constructive, mais également de montrer en quoi elle s'inscrit dans les problématiques intéressant les deux thèmes de l'équipe de recherche. Ces rendez-vous permettent aussi d'avancer et faire le point sur les projets collectifs (recherches, événements) ;
- annuels (Journées d'études et *Workshop*, avant la période covidienne) permettant de recevoir des chercheurs confirmés, de jeunes chercheurs, avec qui nous pouvons confronter des méthodologies, des approches épistémologiques, des terrains de recherche et résultats qui viennent enrichir nos réflexions, permettant aussi d'envisager des contributions ou mises en commun de connaissances et de savoir-faire. Ces rendez-vous sont parfois organisés avec d'autres équipes de recherche ;
- plus ponctuels mais apportant une plus grande visibilité, une plus grande reconnaissance et légitimité de l'équipe, avec l'organisation de colloques internationaux qui font aussi l'objet de projets éditoriaux.

Cette dynamique de groupe a permis à Prim d'acquérir une réputation et une reconnaissance auprès de la communauté scientifique, en particulier évidemment de celle des SIC (71^e section).

Soucieuse du bien-être et de l'épanouissement de chacun au sein de l'équipe, mais aussi de faire vivre le groupe, elle a su maintenir le lien et rester à l'écoute, y compris dans la période pandémique, en maintenant ses rendez-vous en hybride ou en distanciel. Elle est attentive à donner les moyens (financiers, matériels) nécessaires à la bonne avancée des recherches de chacun, notamment pour les thèses en cours (doctorants), afin de contribuer à leur aboutissement. Si l'unité dispose d'une logique d'attention collective aux enjeux de SST (thème de la thèse de doctorat de son directeur actuel, en 2005), et plus particulièrement de RPS (*burn out*, plus que harcèlement), une formalisation reste cependant à produire, dont il y a peut-être toutefois moins à attendre que de cette culture de l'attention en œuvre au sein du collectif de travail.

Domaine d'évaluation 2 : Attractivité

Référence 1. L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

C1. Les membres de l'unité sont invités à présenter leurs travaux dans des institutions académiques ou des congrès internationaux et européens.

Les membres de Prim, enseignants-chercheurs titulaires comme doctorants, contribuent largement au rayonnement des recherches en SIC menées à Tours en participant à de nombreux colloques et congrès internationaux (plus d'une centaine sur la période évaluée), mais aussi, sur invitation, à des séminaires, à des journées d'études, comme en témoigne l'onglet 3 du tableau des données de production et d'activité. Ces contributions ou conférences invitées ont lieu pour la plupart dans des universités françaises ou dans certains pays limitrophes (Belgique, Espagne, Royaume-Uni, Italie ...), sinon dans les pays d'origine et/ou se trouvent les terrains de recherche de certains doctorants (Brésil, Maroc, Algérie, Liban...), ou en Amérique du Nord et en particulier au Canada (UQàM, Université de Montréal...) où ont séjournés deux chercheurs de l'équipe en 2018-2019 en tant qu'invités. Certaines thématiques valorisées en France et plus largement dans les pays francophones (la plateformes des médias, le *fact checking*, les médias en temps de pandémie...), ces dernières années, rejoignant les sujets de recherche d'un ou plusieurs membres de Prim, ont pu faire l'objet d'un grand nombre de présentations, y compris en période de confinement (visioconférences). Notons que 10 à 20% de ces communications se font en anglais.

C2. L'unité organise des congrès internationaux et européens majeurs ou ses membres font partie des comités scientifiques de ces manifestations.

Entre 2016 et 2021, Prim a déjà organisé à Tours 2 colloques internationaux, faisant à chaque fois l'objet de valorisations éditoriales (actes, dossiers de revues) et de captations avec diffusion en direct (*live streaming*) sur la chaîne Youtube créée par notre équipe de recherche et permettant aux étudiants, chercheurs, enseignants (utilisation dans un cadre pédagogique) de (re)visionner les conférences, tables-rondes présentées par séquences :

- le colloque "Youtubeurs, Youtubeuses" organisé à l'Université de Tours les 9 et 10 novembre 2017 (<https://youtubeursyoutubeuses.wordpress.com/>) ;
- le colloque "Radio en Mobilité", organisé à l'Université de Tours en partenariat avec le Grer (Groupe de recherche et d'études sur la radio), du 21 au 23 novembre 2019 (<https://radioenmobilite.sciencesconf.org>).

Ces événements scientifiques font l'objet de captations et sont repris sur la chaîne YouTube créée par l'équipe : https://www.youtube.com/channel/UCSB2ND_Nqei7Jo-2UhEahmg/featured.

Prim travaille également à la co-organisation d'événements scientifiques d'envergure, comme le colloque international Relicom 2019, « Religions et numérique : métamorphoses et conversions », organisé à l'UCLouvain à Louvain-la-Neuve (Belgique) les 21 et 22 mars 2019 (<https://uclouvain.be/en/node/63730>), ou le colloque international "Enjeux sociopolitiques d'une « catégorie problématique » : les "théories du complot". Discours, (dis)qualifications, usages" (10-11 juin 2021, GSRL EPHE, Prim, Cost, ANR), co-piloté par Julien Giry (<https://www.gsrl-cnrs.fr/10-et-11-juin-2021-conference-les-enjeux-sociopolitiques-dune-categorie-problematique/>).

Plusieurs membres de l'unité de recherche sont sollicités pour intégrer les comités scientifiques ou les comités d'évaluation de colloques ou congrès nationaux et internationaux.

C3. Les membres de l'unité exercent des responsabilités éditoriales dans des revues et des collections reconnues internationalement.

Plusieurs chercheurs de Prim exercent des responsabilités éditoriales et scientifiques (rédaction en chef, coordination) au sein de revues scientifiques reconnues en sciences de l'information et de la communication telles que *Communication & Langages* (Gustavo Gomez-Mejia), *Les Cahiers du Journalisme et de l'information* et *Radiomorphoses* (Pascal Ricaud). Ils participent également de façon soutenue à des comités de rédaction et éditoriaux, à des comités de lectures de revues. Parmi ces revues (la plupart reconnues par la discipline comme revues de références en ses listes propres) on peut citer *Questions de communication*, *Hermès*, *Quaderni*, *Les Cahiers du Journalisme et de l'information*, *Etudes digitales*, *The Journal of Media Innovations*, *La Revue algérienne des Lettres* ou encore *La Revue sénégalaise des sciences de l'Information (RSSI)*.

Le directeur de l'unité de recherche Prim est par ailleurs également directeur des PUF (Presses universitaires François-Rabelais, la maison d'édition scientifique de l'Université de Tours) depuis septembre 2021. Les PUF publient 35 titres par an en sciences humaines et sociales, littérature et médecine (300 titres au catalogue, imprimés et numériques). Un chercheur comme Kilien Stengel, membre associé de l'équipe, dirige aussi une collection interdisciplinaire spécialisée, « Questions alimentaires et gastronomiques » (L'Harmattan).

C4. Les membres de l'unité participent à des instances de pilotage de la recherche ou d'expertise scientifique à l'échelle internationale, européenne et nationale.

Une chercheuse de Prim a été sollicitée à deux reprises pour l'évaluation de projets ANR en 2021.

C5. L'unité compte en son sein des membres d'académies, d'institutions scientifiques et de sociétés savantes reconnues internationalement.

Plusieurs membres de l'unité sont membres de la société savante de la discipline, la Société française des sciences de l'information et de la communication (Sfsic). L'un d'eux (D. Douyère) est membre du conseil d'administration de l'Association française de sciences sociales des religions (AFSR, <https://afsr.hypotheses.org/>).

C6. L'unité compte en son sein des lauréats de divers prix et distinctions scientifiques internationaux, européens et nationaux.

Gustavo Gomez-Mejia a reçu pour sa thèse (De l'industrie culturelle aux fabriques de soi ? Enjeux identitaires des productions culturelles sur le Web contemporain, dir. Bruno Ollivier, Gripic, 2011) le Prix du jeune chercheur francophone en SIC de la Société française des sciences de l'information et de la communication (Sfsic), en 2012.

Référence 2. L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

C1. Au sein de l'unité, les chercheurs en début de carrière (doctorants, post-doctorants) bénéficient d'un environnement et d'un encadrement de qualité leur assurant des conditions de travail favorables.

Les doctorants, post-doctorants (3), doctorante invitée accueillie dans l'équipe (Aïcha Zoghbi, Charles' University, Prague, 2020-2021) bénéficient soit d'un directeur de thèse et d'un co-encadrant (pour les doctorants), soit d'un référent MCF qui accompagne leur travail (pour les post-doctorants). Des rendez-vous réguliers sont organisés, des moments de convivialité (repas) proposés. Plusieurs espaces de travail équipés sont, si besoin, accessibles (salle Prim, IUT de Tours ; MSH Val de Loire). Une attention particulière leur est consacrée. L'encadrement est également collectif par le séminaire de Prim, et les *workshops* (qui leur sont en partie consacrés).

Prim encourage vivement la participation des doctorants (voir liste des sujets de thèse en D3-R2-C4) et des jeunes chercheurs à des colloques (y compris, la première année, sans communiquer), congrès et les soutient dans le cadre de séjours liés à leurs terrains de recherche. Ces soutiens se matérialisent à travers le prêt

d'équipements informatiques (ordinateur portable); par la prise en charge de frais de déplacements, mais aussi l'acquisition de données ou la traduction de corpus si besoin. Le soutien financier de Prim à ses doctorants, post-doctorants et même jeunes collègues est une priorité de l'équipe. Il est décidé collectivement entre les EC titulaires.

Des locaux sont mis à disposition notamment des doctorants ou des jeunes chercheurs à l'IUT de Tours (salle de l'unité avec bureau et espace de réunion, équipée d'un fonds bibliographique personnel mis à disposition). Par ailleurs la MSH Val de Loire met à disposition des bureaux accessibles aux doctorants et post-doctorants de l'équipe. Les doctorants peuvent bénéficier du matériel (photocopieur, scan, espace réseau...) mis à disposition, à l'IUT de Tours ou de Blois ou encore à la MSH Val de Loire.

C2. L'unité attire régulièrement des chercheurs juniors et seniors qui candidatent à des postes de permanents et auxquels elle fournit un environnement propice au développement de leurs activités de recherche.

L'unité a pu accueillir en 2018 et 2020 deux jeunes MCF ayant mené des travaux originaux et relativement pionniers dans leur domaine (le *fact-checking* et l'informatisation du dossier d'œuvre en musée), venus enrichir l'équipe. Ils ont pu développer sereinement leurs thèmes de recherche (dans la limite toutefois des contraintes pédagogiques en IUT et à l'EPJT) et publier ouvrages et articles, s'insérer dans des projets de recherche au sein de l'unité (Vijje) et en lien avec d'autres unités de recherche de l'université de Tours (NuméVie : Pavea ; Medicis : CESR). L'unité a pris l'habitude d'accueillir de jeunes chercheurs extérieurs dans ses *workshops* annuels (interrompus en période covidienne).

C3. L'unité est en capacité d'accueillir des chercheurs invités de renom.

Prim n'a pas encore eu présentement l'opportunité d'accueillir des chercheurs invités de renom, mais a pu accueillir une chercheuse de l'Université de Prague préparant son doctorat dans le cadre d'un séjour Erasmus en 2020-2021.

Néanmoins, à l'occasion de *workshops*, de journées d'études, voire de conférences invitées (Patrick Charaudeau le 8 novembre 2016), Prim accueille des chercheurs en SIC ou en SHS faisant référence dans leurs domaines de recherche. Ainsi, en 2017, nous avons accueilli Benoît Cordelier (Uqàm, Canada) dans le cadre du *workshop* annuel de l'équipe (27-28 mars, "Injonctions, formatages, résistances") mais aussi Roger Bautier, Joëlle Le Marec, Jacques Walter, Pascal Robert, Franck Rebillard, notamment, ou également Mohamed Bernoussi (Rabat) ou Jason Reifler (Université d'Exeter, Royaume-Uni) sur le thème "*Fact-Checking*, contournements politiques et enjeux de vérité" dans le cadre d'une table-ronde Recherche pilotée par Prim des Assises internationales du journalisme au palais des congrès Le Vinci en mars 2017.

C4. L'unité déploie la stratégie opérationnelle de ses tutelles en matière d'intégrité scientifique et de science ouverte.

La dynamique d'intégrité scientifique, si elle concerne pleinement les chercheurs de Prim, n'a pas fait encore l'objet d'une stratégie spécifique au sein de l'unité. Celle-ci a seulement été sensibilisée très tôt à la question du plagiat académique, et s'est efforcée d'informer sur ces pratiques en son sein, en en faisant également un objet de recherche. La dynamique de science ouverte et de données ouvertes fait partie de la réflexion de certains collègues, mais n'a pas encore pleinement infusé dans l'équipe. C'est un élément majeur de la dynamique à construire désormais, avec l'université, qui s'engage pleinement sur ces questions.

Référence 3. L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

C1. L'unité répond avec succès à des appels à projets internationaux et européens.

À ce jour, si des chercheurs, à titre individuel, ont pu être impliqués dans le portage de projets européens ou internationaux, l'équipe de recherche n'a pas encore répondu à des appels de cette envergure.

C2. L'unité est impliquée dans des structures et des projets financés par les programmes d'investissements d'avenir (PIA).

Non concerné.

C3. L'unité porte des projets financés par l'Agence nationale de la recherche (ANR).

Le projet ANR JCJC Vijie (*Vérification de l'information dans le journalisme, sur internet et dans l'espace public*), porté par Jérémie Nicey, MCF, de décembre 2018 à la fin mai 2022 (<https://anr.fr/Projet-ANR-18-CE38-0002>) a permis (122 K euros) un développement conséquent de l'activité de recherche sur les fausses informations et le *fact checking* au sein de Prim, impliquant 7 enseignants chercheurs et deux post-doctorants (voir <http://vijie.fr/>).

C4. L'unité répond avec succès à d'autres appels à projets lancés par ses tutelles, les collectivités territoriales, des associations caritatives, etc.

Au vu de ses forces, du fait de sa politique de collaboration avec d'autres équipes et de son choix de veiller à la soutenabilité de son activité (prévention des *burn out*), Prim a plutôt choisi de répondre aux AAP (dont régionaux) en mutualisant ses forces avec d'autres équipes (le CESR pour le projet Medicis, Pavea pour le projet NuméVie).

Prim a répondu avec succès à l'appel lancé par l'université de Tours, et piloté par le service culturel de celle-ci, pour une résidence d'artiste, en lien avec la DRAC Centre Val-de Loire. Le thème de la désinformation, porté par l'unité de recherche Prim, a été retenu, et l'écrivaine Julia Deck (auteure de *Viviane Élisabeth Fauville*, *Le Triangle d'hiver*, *Sigma*, *Propriété privée* et plus récemment *Monument national*, aux éditions de Minit) retenue par le jury pour cette résidence impliquant travail avec l'unité de recherche, ateliers d'écriture, création d'une œuvre et soirée événement (24 novembre 2021), pour l'année universitaire 2021-2022 (projet piloté par Laurent Bigot) : "La fiction fabrique du faux. C'est sa manière et sa raison d'être. Un faux terriblement séduisant, pour lequel on accepte de suspendre son attention critique le temps d'une lecture, d'une représentation théâtrale, d'un récit sonore, d'un film. Mais, à l'inverse de la fausse information, la fiction est un faux qui dit son nom. Elle ne cherche pas à induire en erreur." (J. Deck). Cette rencontre art-science a été très bénéfique et intéressante pour l'équipe.

C5. L'unité est en capacité, sur ses ressources propres, de financer des contrats doctoraux et postdoctoraux, des contrats d'ingénieurs et de techniciens, des chaires, des équipements lourds.

Dans le cadre du projet ANR Vijie, l'unité de recherche Prim a pu financer et accueillir consécutivement :

- un ingénieur d'études, entre avril et novembre 2019, chargé de l'extraction, du traitement et de la visualisation de données liées aux pratiques numériques de vérification ;
- un ingénieur de recherche post-doctorant, entre novembre 2020 et mars 2022, chargé d'une veille et du développement de méthodes quantitatives et qualitatives destinées à interroger les pratiques ordinaires de vérification de l'information.

Dans le cadre du projet régional Medicis, porté par le CESR, l'unité de recherche Prim, partenaire, a pu financer et accueillir :

- un assistant ingénieur d'études, entre février et août 2021, chargé de l'établissement d'un état de l'art, d'un travail de conceptualisation de l'expérience de visite numériquement équipée et d'une enquête de terrain auprès de visiteurs du château d'Amboise.

L'équipe n'a ni besoin, ni vocation, à investir dans des équipements lourds. L'investissement porte sur du petit matériel, des équipements informatiques ou logiciels.

Référence 4. L'unité est attractive par la qualité de ses équipements lourds et de ses compétences technologiques.

C1. L'unité utilise des plateformes, des équipements lourds, des démonstrateurs de pointe bénéficiant d'un label ou d'une certification.

Non concernée.

C2. L'unité a une stratégie de développement, de maintenance et de jouvence ainsi que d'ouverture à des tiers industriels de ses plateformes, de ses équipements lourds, de ses démonstrateurs.

Non concernée.

C3. L'unité dispose de personnels techniques qualifiés dans la gestion de ses plateformes, de ses équipements lourds, de ses démonstrateurs.

Ne s'applique pas.

Synthèse de l'autoévaluation

Prim a acquis une indéniable visibilité en sciences de l'information et de la communication et un rayonnement scientifique certain tant par ses participations à des colloques internationaux que par les thématiques développées dans les colloques qu'elle a organisés, novatrices, ou du moins peu explorés. Cette action de défrichage, d'exploration de nouvelles problématiques, représente un point fort de l'équipe de recherche. Ainsi elle fut la première au sein des SIC à consacrer un colloque à Youtube, riche objet de recherche, et a fait quelques émules depuis. Elle est également l'une des premières à travailler de façon systématique sur la communication religieuse (notamment chrétienne catholique), dans une perspective internationale. Ou à avoir interrogé l'histoire du *fact checking* et sa mise en œuvre en France par les médias et en lien avec les plateformes numériques.

Les actions d'expertise menées sont également assez conséquentes, en particulier dans le domaine éditorial (participation à des comités de rédaction de revues reconnues, responsabilités au sein de revues et de collections), mais aussi auprès du monde professionnel et d'instances publiques.

Concernant les projets de recherche – en dehors de l'ANR JCJC Vjije – Prim est associée à deux projets régionaux auxquels elle participe (ce qui, à l'échelle de notre équipe, représente une contribution importante). Il faudrait à Prim pouvoir candidater à des projets internationaux, mais il faudrait alors dégager du temps et des moyens humains dont l'équipe ne dispose pas à ce jour.

Domaine d'évaluation 3 : Production scientifique

Référence 1. La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

C1. La production scientifique de l'unité repose sur des fondements théoriques et méthodologiques solides.

La production scientifique de Prim s'inscrit dans le cadre d'une épistémologie relevant des sciences de l'information et de la communication : celle-ci construit ses objets de recherche en multipliant les angles problématiques pour mieux saisir la complexité des questions relatives à la communication, à l'information ou à la médiation. Depuis les origines de Prim, des fondements théoriques en SHS (SIC, sociologie, sémiologie, histoire, anthropologie, philosophie, économie) ont fait l'objet de discussions ouvertes et d'articulations ponctuelles pour structurer les travaux des deux axes thématiques de l'unité (*Pratiques et identités professionnelles des acteurs de l'information et de la communication* et *Médiations numériques & médiatisation*). Entre 2016 et 2021, cette ouverture au dialogue théorique et aux approches interdisciplinaires a permis à Prim de consolider ses analyses en termes de pratiques, d'enjeux, de dispositifs, d'usages, de logiques, de formats, de normes, de discours et de représentations, ancrées dans le tissu notionnel et conceptuel de la 71^e section.

Cette visée épistémologique se traduit également par des exigences concrètes au niveau des choix méthodologiques qui ont permis aux membres de l'équipe d'étayer leurs travaux autour d'objets médiatiques, numériques, professionnels et culturels depuis 2016. Pendant quatre années successives (2016-2019), un cycle de *workshops* consacrés aux « *Recherches en communication* » a permis une confrontation d'approches de méthodes avec les travaux d'autres collègues invités, alternant sur deux jours chaque année, les présentations de chercheurs jeunes et expérimentés, locaux et externes. La production scientifique de Prim a été dès lors marquée par un effort réflexif de compréhension des diverses modalités qui informent de démarches empiriques pratiquées aussi bien dans le champ des SIC qu'au sein de l'unité (observation de terrains, réalisation d'entretiens, constitution de corpus documentaires médiatiques ou numériques, notamment). Tant sur le plan théorique que méthodologique, l'unité Prim fonctionne comme une instance qui favorise la discussion et l'appréciation de la qualité des travaux de ses membres : en interne, en faisant circuler les productions ou en les présentant comme des recherches en cours lors de réunions et séminaires mensualisés ; en externe, grâce au regard expert qu'apportent des pairs, à l'occasion de manifestations scientifiques ou encore par le biais de collaborations et d'expertises sollicitées.

C2. La production scientifique de l'unité est originale.

L'originalité de la production scientifique de Prim tient à la polyvalence de ses recherches et à l'articulation d'approches complémentaires (socio-économiques, info-documentaires, sémio-discursives, anthropo-techniques) mises au service de l'émergence de thématiques novatrices. Pour une unité jeune et de petite taille, la production scientifique de Prim témoigne d'une expérience singulière : entre 2016 et 2021, les cadres spécifiques de la recherche fondamentale, de la recherche appliquée, de la recherche sur projet et recherche-crédation ont fait l'objet d'une exploration progressive, permettant l'interrogation collective de divers objets médiatiques et numériques porteurs de résonances contemporaines.

Prim a fait preuve d'originalité dans ses recherches en abordant, de façon pionnière en France, la question des fausses informations et du *fact-checking* (travail de Laurent Bigot et Jérémie Nicey), mais aussi la question de la communication religieuse (recherche menée par David Douyère, et plusieurs doctorants), très peu abordée en France, encore à ce jour, par le prisme de ses théorisations et de ses pratiques, en étudiant à la fois corpus théoriques et initiatives pratiques (prédication, prière à partir de dispositifs numériques, évangélisation numérique...), dans le cadre du christianisme catholique, mais aussi de l'islam.

Cette originalité peut être également illustrée par l'organisation du premier colloque international de l'unité (*Youtubeurs, Youtubeuses. Figures, formats, savoirs, pouvoirs*, novembre 2017), ayant positionné Prim comme pionnière dans ce champ émergent de l'étude des vidéastes de plateformes, ainsi que par les

dynamiques de certains projets de recherche financés : l'ANR Vije sur la *Vérification de l'information dans le journalisme, sur internet et dans l'espace public* (2018-2022) et l'APR IR Medicis sur la *médiation numérique du patrimoine* du Château d'Amboise (2019-2022). Aux accents innovants de ces réalisations et projets s'ajoutent d'autres actions récentes qui contribuent à l'affirmation d'un positionnement singulier de Prim : notamment en soutenant les travaux de jeunes chercheurs à l'intersection des pratiques numériques et religieuses (à l'instar de la journée d'études sur les *Applications spirituelles* tenue le 17 novembre 2021) ou en accueillant l'écrivaine Julia Deck (depuis septembre 2021) dans le cadre d'une résidence d'artiste comprenant des ateliers créatifs sur les « enjeux de la désinformation » au sein de l'unité.

C3. La production scientifique de l'unité constitue un apport significatif à la connaissance.

Entre 2016 et 2021, les apports de Prim sur le plan des connaissances s'inscrivent dans un volume significatif de publications liées aux domaines d'expertise de l'unité. Au regard rétrospectif apparaît un ensemble comprenant 6 ouvrages originaux, 9 dossiers de revues scientifiques, une cinquantaine d'articles à comité de lecture et une quarantaine de chapitres d'ouvrages, ce qui atteste bien de la productivité des recherches de Prim pendant les cinq dernières années. D'un point de vue thématique, les principaux apports de Prim se regroupent autour de réalisations et de faits marquants qui permettent à l'unité d'affirmer des connaissances spécifiques reconnues par diverses communautés scientifiques mais aussi professionnelles.

D'une part, des apports importants, liés à la compréhension critique d'objets numériques hégémoniques, ont émergé d'une série de collaborations nouées au sein de Prim. D'emblée, autour des "*Pouvoirs éditoriaux de Google*" (journée d'études impliquant toute l'équipe, alors émergente, en 2015 suivie d'un dossier de revue (G. Gomez-Mejia, J. Nicey & S. Vaezi, dir.), *Communication & Langages*, n° 188, 2016). Ou encore, suivant une dynamique collective analogue, avec l'organisation du colloque *Youtubeurs, Youtubeuses. Figures, formats, savoirs, pouvoirs* (Tours, novembre 2017), lequel a donné lieu à la coordination de deux numéros de revue valorisant ces travaux novateurs : "*Youtubeurs, youtubeuses : inventions subjectives*" (D. Douyère, G. Gomez-Mejia, J. Nicey, A. Stalder et S. Tietse (coord.), *Etudes digitales*, n° 7, 2019) et "*YouTube, un espace d'expression politique ?*" (D. Douyère et P. Ricaud (coord.), *Politiques de communication*, n° 13, 2019).

D'autre part, les recherches sur la vérification de l'information ont été à l'origine d'une dynamique féconde de collaborations entre chercheurs et post-doctorants (A. Blilid, J. Giry) au sein de Prim dans le cadre du projet ANR JCJC Vije (dir. J. Nicey, 2018-2022), ayant donné lieu à 2 journées d'études (29/11/2019 et 18/3/2021), pour la période évaluée, à une dizaine d'articles, à cinq chapitres et à une trentaine de communications (dont 5 avec actes) sur les pratiques de journalistes et des publics en matière de vérification face à l'essor de la désinformation. Cette thématique porteuse en termes de demande sociale de connaissances a également fait l'objet d'une monographie (L. Bigot, *Fact-checking vs fake news : vérifier pour mieux informer*, INA éditions, 2019), d'un co-commissariat d'exposition (*Fake news : art, fiction, mensonge*, Espace Fondation EDF, mai 2020-janvier 2022), d'une résidence d'artiste (Julia Deck, septembre 2020) et de sollicitations médiatiques réitérées pour les chercheurs et post-doctorants du projet (Cf. Domaine 4, Réf. 3).

Par ailleurs, grâce à l'élan des travaux de David Douyère et des doctorants travaillant sous sa direction, l'unité Prim peut faire valoir un corps proéminent de recherches originales consacrées à la problématisation des enjeux communicationnels du religieux : 1 livre (D. Douyère, *Communiquer la doctrine catholique*, Labor et Fides, 2018), 5 numéros de revues coordonnés ou co-dirigés (*Communication & Langages* en 2016, *RFSIC* en 2018, *Questions de communication* et *Social Compass* en 2020, *Recherches en communication* en 2021), une vingtaine de publications individuelles ou en collaboration, ainsi qu'un colloque international (*Religions et numérique : métamorphoses et conversions*, Louvain-La-Neuve, 2019 sous l'égide du réseau Relicom). Dans ces articulations techno- et socio-religieuses, les recherches des doctorants de Prim apportent de nouvelles connaissances, matérialisées par des publications sur les pratiques de communautés en ligne au Brésil (K. Pereira Gonçalves), via *WhatsApp* au Liban (R. M. Iskandar), sur la prédication islamique via *Twitter* (L. Megari) ou encore sur les *apps* de méditation (auxquelles a été consacrée une journée d'études en novembre 2021, co-organisée par C. Zibaut). Ces travaux aident à mieux comprendre les dispositifs de communication utilisés, les intentions des acteurs, leur croyance en des modes d'action supra-naturels, leurs modes d'investissement des dispositifs numériques.

Enfin, l'unité de recherche Prim contribue également, à travers ses deux thèmes de recherche structurant, consacrés aux acteurs et ressources de l'information et aux médiations et à la médiatisation, à la production de connaissances communicationnelles sur trois domaines médiatiques et culturels spécifiques :

- la radio, par l'intermédiaire des travaux de Pascal Ricaud, à la fois en soutenant financièrement la production de la revue *Radiomorphoses*, et en accueillant le colloque international "Radio en mobilité" co-organisé par Prim le Groupe d'études et de recherches sur la radio (GRER) à Tours en novembre 2019 ;
- la gastronomie, grâce aux multiples publications de Kilien Stengel ou en co-organisant avec l'IEHCA une journée d'études sur "La médiatisation culinaire et alimentaire" (novembre 2017) ;
- le patrimoine, en accueillant depuis 2019 les travaux de Maryse Rizza sur les musées ou en apportant une expertise collective en matière de médiation numérique dans le cadre du projet interdisciplinaire APR IR "Medicis. Mobilier et décors intérieurs de cour : immersion spatiale" (2019-2022).

C4. La production scientifique de l'unité paraît dans des supports de qualité.

La politique éditoriale des productions scientifiques de Prim incorpore différents types de critères de qualité, liés aux espaces éditoriaux privilégiés entre 2016 et 2021 par les membres de l'unité en fonction des types de publications souhaités.

D'une part, les ouvrages monographiques de la période évaluée sont parus chez des éditeurs aujourd'hui réputés en SHS en France (Armand Colin, Le Bord de L'Eau, INA éditions, MkF éditions) ou en Suisse (Labor et Fides), et les actes de colloques et chapitres d'ouvrages collectifs ont rejoint les volumes et les collections d'éditeurs bien positionnés dans le champ des SHS (Presses universitaires de Paris Ouest, Presses universitaires du Septentrion, Presses universitaires François-Rabelais, Presses universitaires de Provence, Dunod, Hermann, Beauchesne, Lambert Lucas, Springer, L'Harmattan, entre autres).

D'autre part, les membres de l'unité Prim sont réceptifs aux repères de qualité que fournit la liste des revues reconnues du domaine Sciences de l'information et de la communication (SIC) établie par la 71^e section du CNU, la CPdirsic et la Sfsic, dont les actualisations sont transmises par mail et commentées au sein des réunions de l'unité. Depuis 2016, les directions de numéros de revue par des membres de Prim tendent ainsi à se concentrer sur des périodiques de référence en SIC (*Communication & Langages*, *Questions de communication*, *Politiques de communication*, *Revue française des sciences de l'information et de la communication*), sans négliger pour autant de jeunes revues de qualité (et ainsi les soutenir), comme *Études digitales*, *RAL* (en Algérie), *Radiomorphoses* ou les renouvelés *Cahiers du Journalisme*. Ce niveau d'exigence se trouve également confirmé au niveau des articles qui privilégient une palette de revues ACL reconnues à l'échelle francophone dont les noms enrichissent la liste des titres précités (*Hermès*, *Le Temps des Médias*, *Les Enjeux de l'information et de la communication*, *Recherches en communication*, *Communication & Professionnalisation*, *Interfaces numériques*, *Sur Le Journalisme / About Journalism / Sobre Jornalismo*). Cette politique éditoriale prioritairement tournée vers des espaces scientifiques et des supports de qualité accessibles en ligne contribue à la reconnaissance des résultats de recherche de Prim.

C5. La production scientifique de l'unité prend la forme de co-publications avec des partenaires du meilleur niveau international.

Pendant la période évaluée, l'unité de recherche Prim a développé ses co-publications avec des partenaires étrangers dans le cadre de collaborations scientifiques nouées entre chercheurs ou dans le cadre de réseaux et de projets. Depuis 2016, les données quantitatives liées à ces co-publications font l'objet d'un suivi annuel dans le cadre de la base de données LaBRI de l'université de Tours (correspondant Prim : G. Gomez-Mejia).

En 2016, les "publications avec des co-auteurs étrangers" étaient au nombre de 3 en collaboration avec des collègues appartenant à des équipes belges (D. Douyère, Lasco, Louvain-la-Neuve), américaines et camerounaises (S. Tietse, Buffalo, NY et Yaoundé), ou encore roumaines (K. Stengel, Bucarest), et respectivement tournées vers l'analyse communicationnelle de la spiritualité catholique en ligne, des campagnes de prévention du Sida et de la malaria au Cameroun ou de... la dégustation du vin.

En 2017, aucune co-publication n'était recensée mais 5 contributions à des publications internationales étaient valorisées : des articles sur la radio transfrontalière (P. Ricaud, Italie), sur le *mediacoaching* (D. Douyère, Belgique-Canada) et sur les youtubeuses religieuses (K. Pereira Gonçalves, Roumanie), ainsi qu'une contribution sur le *Citizen Photojournalism* pour un ouvrage de Routledge (J. Nicey, Royaume-Uni) et la traduction coréenne d'un ouvrage sur le lexique gastronomique (K. Stengel, Corée du Sud).

En 2018, un total de 8 productions scientifiques internationales était établi en comptabilisant 3 co-publications étrangères (un dossier de revue intitulé « Médias & religions » co-coordonné par D. Douyère avec F. Antoine de l'UCLouvain (Belgique) et deux traductions inédites d'auteurs d'Argentine par G. Gomez-Mejia) auxquelles s'ajoutaient l'ouvrage de David Douyère paru aux éditions Labor et Fides (Suisse), un article collectif sur le plagiat (D. Douyère, G. Gomez-Mejia, J. Nicey, P. Ricaud, N. Sourisce, Algérie) ainsi que des contributions parues à l'étranger sur Youtube (K. Pereira, Brésil), la gastronomie (K. Stengel, Royaume-Uni) et la question des enjeux informationnels du stockage nucléaire (D. Rochefort, Canada).

En 2019, 7 productions scientifiques internationales sont parues, incluant d'emblée 4 publications avec des co-auteurs étrangers : D. Douyère en collaboration avec Marcia Marat-Grilo (ESECS, Portalegre, Portugal) sur la communication digitale du Vatican pour une revue scientifique de l'Université de l'Etat de Rio de Janeiro (Brésil) ; un article de L. Megari avec Fayçal Izedaren (Univ. de Chlef, Algérie) sur les échanges médiatiques autour de la Méditerranée pour une revue d'une chaire Unesco ; un article sur l'œuvre d'Eliseo Verón par Gustavo Gomez-Mejia avec trois co-auteurs dont G. Cingolani (U. de La Plata, Argentine) pour une revue de l'université de Rosario (Argentine) et sa collaboration avec Alessio Antonini & Lucia Lupi (Open University, Royaume-Uni), dans les actes colloque ACM 2019 (Hof, Allemagne) dans le cadre du projet européen *READ IT (Reading Europe Advanced Data Investigation Tool)* ; ainsi que deux chapitres d'ouvrages publiés au Royaume-Uni (l'un sur les pratiques numériques de l'information par P. Ricaud ; l'autre, relativement bref, en forme conclusive, sur l'information en matière d'alimentation et de santé, par D. Douyère).

En 2020, un total de 9 productions avec des co-auteurs étrangers a été établi, incluant des co-publications de David Douyère avec Andréa Catellani et Olivier Servais (UCLouvain, Belgique) sur la religion et le numérique pour une revue internationale (*Social compass*), et avec Philippe Gonzalez (Univ. Lausanne, Suisse) sur les regards portés sur les religions ; deux recherches-crétions de Gustavo Gomez-Mejia avec Glenda Torrado (UAEM, Mexique) sur les contenus viraux de WhatsApp en Amérique latine suite à un appel thématique anglais (Univ. of East London, Royaume-Uni) ; deux coécritures d'articles de Larbi Megari avec Fayçal Izedaren (Univ. de Chlef, Algérie) sur les échanges médiatiques autour de la Méditerranée ; un ouvrage co-dirigé par Kilien Stengel avec Sihem Debbabi-Missaoui (Univ. La Manioutba, Tunisie) sur le patrimoine culinaire du Maghreb.

Pour 2021, 8 productions internationales sont recensées : une nouvelle co-coordination et co-publication de D. Douyère avec Andréa Catellani et Olivier Servais sur les « visibilités digitales du religieux » (*Recherches en communication*, UCLouvain, Belgique), une traduction portugaise d'un entretien sur les théologies de la communication (D. Douyère avec K. Pereira Gonçalves, pour un ouvrage brésilien), 2 contributions sur les communautés amazighes en ligne (A. Blilid pour des ouvrages publiés au Maroc et en Tunisie), 1 communication publiée dans les actes d'un colloque à Tunis (J. Nicey, N. Sourisce, Tunisie), 1 article sur les musées pour la revue *Signata* (M. Rizza, Belgique), un article de N. Wadbled sur les œuvres plastiques réalisées à Auschwitz dans *Estado da Arte. Revista de artes visuals* et 1 contribution au *Handbook* de Journalisme publié par Sage (J. Nicey, Royaume Uni).

De 2016 à 2021, ces données confirment donc la teneur importante et relativement stable des productions internationales au sein de Prim et montrent comment l'unité a pu tisser des liens scientifiques ou éditoriaux avec l'Europe, les Amériques, l'Afrique ou l'Asie. Au-delà des mécanismes incitatifs pensés par l'Université de Tours et liés à la base de données Labri (obtention annuelle d'un « bonus qualité International »), ces collaborations et co-publications naissent et se développent dans le cadre de projets et des réseaux thématiques (religion, numérique, médias, journalisme, gastronomie) qui réunissent des acteurs de qualité et apportent leurs propres dynamiques au rayonnement international de Prim.

Référence 2. La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

C1. La production scientifique est en adéquation avec le potentiel de recherche de l'unité. Elle ne sacrifie pas la qualité de la recherche à la quantité.

Entre 2016 et 2021, la production scientifique de l'unité de recherche Prim (136 publications en revues, actes de colloques ou ouvrages) s'est développée de manière progressive en suivant une exploration collective et graduelle du potentiel de recherche de l'unité. Avec un noyau de petite taille (8 enseignants-chercheurs titulaires) et un projet scientifique déployé en commun, Prim a privilégié une approche non-injonctive en matière de productivité, en intégrant au fur et à mesure ses nouveaux membres (doctorants, post-doctorants, chercheurs associés) à la dynamique des recherches de l'unité, et en privilégiant de fait la qualité, l'innovation et l'originalité des approches et des objets, sur la quantité. Ainsi, l'unité s'est montrée souple dans son respect des rythmes individuels. En conséquence, la question du "volume de production" aura été traitée dans ses justes proportions au fil des circonstances qui exigeaient des quantifications explicites au sein de l'équipe : campagnes d'évaluations Hcéres, visites d'experts en mars 2017, rapports annuels de productions internationales pour la base de données Labri, projections de livrables au sein de projets financés. En rétrospective, cette posture dialectique, oscillant entre distance hétérodoxe et réceptivité pragmatique, semble avoir porté ses fruits pour Prim, et ce malgré les difficultés liées au contexte pandémique. Entre 2016 et 2021, un volume de production comprenant 6 ouvrages originaux, 9 directions de numéros de revues, une soixantaine d'articles de revues, plus d'une trentaine de chapitres d'ouvrages et une quinzaine d'actes, soit 136 publications sur 6 ans, exprime le potentiel de recherche de Prim et son dynamisme en matière de publication (22 publications par an en moyenne). La qualité est recherchée par les collègues, et visible à la lecture des travaux publiés (voir *portfolio*). Les références faites dans le champ scientifique des sciences de l'information et de la communication, de la sociologie des médias, et parfois au-delà, à nombre de travaux issus de Prim (sur le *factchecking*, la vérification informationnelle et les plateformes, la communication religieuse, notamment chrétienne, les cultures et écritures numériques, la radio et ses métamorphoses digitales, notamment, le prouvent).

C2. La production scientifique de l'unité est répartie de façon équilibrée entre les équipes.

Prim est une unité mono-équipe. Ses recherches se structurent à travers deux thématiques scientifiques (*Pratiques et identités professionnelles des acteurs de l'information et de la communication* et *Médiations numériques & médiatisation*) mais celles-ci ne font pas l'objet d'une délimitation rigide, d'une répartition des effectifs ou d'une comptabilité discriminée des publications. En d'autres termes, entre 2016 et 2021, ces deux thématiques scientifiques ont fonctionné comme des axes permettant le développement de recherches s'articulant pour penser les médiations info-communicationnelles et leurs acteurs.

L'organisation de *workshops* par Prim, avant la période covidienne, consacrés aux « Recherches en communication », a permis de croiser les approches, tant par les exposés de collègues invités, seniors (journées de « carte blanche ») ou juniors, et de les confronter, tout comme les séminaires de l'équipe. Quatre *workshops* ont été organisés sur la période : « Technologisation de la communication, Epistémologie de la communication » (2016) ; « La recherche et l'ordinaire, Injonctions, formatages, résistances » (2017) ; « Injonctions, formatages, résistances » (2018) ; « Navette des temps et sphère publique, Résistances politiques en ligne, Communications religieuses. » (2019). Ces doubles journées, organisées en présentiel, ont été des temps forts de la formation et de la rencontre scientifique dialoguée de l'équipe, dans une atmosphère de convivialité scientifique, en ouverture à des approches extérieures.

C3. Tous les chercheurs et enseignants-chercheurs permanents contribuent à la production scientifique de l'unité.

L'évaluation de l'engagement de chaque enseignant-chercheur dans l'activité de production scientifique de Prim doit tenir compte du fait qu'il s'agit d'une unité aux effectifs réduits (8 titulaires, 8 doctorants, 7 associés, 2 post-doctorants) dont le noyau dur se situe dans l'IUT de Tours. En tout état de cause, les 8 enseignants-chercheurs permanents de l'unité ont tous contribué à la production scientifique de Prim entre 2016 et 2021. Quelques variations dans la pondération des productions scientifiques des membres de Prim

peuvent être observées en fonction des statuts (1 professeur, 7 maîtres de conférences avec différents niveaux d'ancienneté), des responsabilités pédagogique-administratives respectives (de nombreux membres ont assumé des fonctions de responsables de formation ou de chef de département), des modes d'implication au sein des projets financés, de l'année d'intégration dans l'unité ou encore en fonction de circonstances personnelles (santé, famille, mises en disponibilité, mobilités).

Dans ces contextes multifactoriels, la question de l'éventuel "déficit de production" de certains membres ne peut faire l'objet de généralisations abusives ni de comparaisons hâtives. Toutefois, pour encourager l'ensemble de ses membres, à travers ces années, l'unité a cultivé en son sein des pratiques qui activent des logiques d'entraide (en offrant des espaces de discussion dans ses réunions), de valorisation (en partageant par mail les réalisations de ses membres) et de collaboration (en multipliant les liens en interne à l'occasion des manifestations, des projets montés et des publications qui en découlent). C'est grâce à ces encouragements et ces émulations, et malgré les difficultés de la période évaluée et les niveaux variables des disponibilités pour la recherche en IUT, que Prim peut affirmer que tous les chercheurs et enseignants-chercheurs permanents contribuent à la production scientifique de l'unité. Surtout, Prim a conscience du fait que l'apport de chercheurs moins « publiants » est également important, sous d'autre forme (apport de projets, regards sur l'actualité, liens avec des professionnels, ouverture extra-disciplinaire, discussion), à la vie scientifique de l'unité et ne souhaite pas établir de quelconque discrimination entre ses chercheurs au vu d'un nombre de publications, celui-ci étant fort fluctuant, en qualité comme en quantité, au cours d'une carrière.

C4. Tous les doctorants et les post-doctorants participent à la production scientifique de l'unité.

Entre 2016 et 2021, les doctorants et les post-doctorants participent à la production scientifique de Prim à différents niveaux en fonction de leur degré d'avancement et de leur disponibilité. Au-delà des manifestations collectives (*workshops*, journées d'études, colloques) dans lesquelles ils ont pu s'impliquer en termes d'organisation ou en présentant des communications, l'unité soutient la visibilité académique et la productivité rédactionnelle de ces jeunes collègues. En ce sens, sur une base de 8 thèses en cours, la moitié des doctorants sont devenus publiants en proposant des contributions (actes, articles, chapitres) sur des sujets proches de leurs recherches (K. Pereira Gonçalves sur les communautés catholiques en ligne, C. Miranda dos Santos sur les journaux télévisés, D. Rochefort sur le temps long des déchets nucléaires). Quelques thèses qui commencent à peine, ou sont en *stand-by* pour des motifs de force majeure, expliquent qu'une autre moitié du corps doctoral n'ait pas encore de publications à son actif. Dans tous les cas, l'équipe accompagne ses doctorants dans leurs démarches rédactionnelles et éditoriales par l'intermédiaire de leur directeur (D. Douyère) ou des collègues co-encadrants (P. Ricaud, G. Gomez-Mejia), tout en rappelant périodiquement les exigences de publication de la 71^e section du CNU pour l'obtention ultérieure de la qualification. En ce qui concerne les 3 post-doctorants que Prim a pu accueillir à ce jour, ils ont tous contribué aux productions scientifiques (articles, chapitres, communications) de l'unité entre 2019 et 2021 : Abdelaziz Blilid (2019) et Julien Giry (2021-2022) dans le cadre du projet ANR Vije ; Nathanaël Wadbled dans le cadre du projet Medicis (2020-2021). Au terme de leurs post-doctorats respectifs, Abdelaziz Blilid (nommé professeur assistant à l'Université de Beni Mellal au Maroc) et Nathanaël Wadbled ont décidé de rester membres associés de l'unité Prim. Julien Giry leur emboîtera le pas en 2022.

Les doctorants qui travaillent (sous la direction de David Douyère, PU, seul membre HDR à ce jour, et avec un co-encadrement MCF dans trois cas), entre 2016 et 2021, au sein de Prim sont :

- Ahmed Bensebane (Le flux des news dans les pays méditerranéens : système d'échange et enjeux politiques et culturels de la circulation de l'information ; depuis 2019 ; co-encadrement MCF Pascal Ricaud) ;
- Paul Delava (La pensée communicationnelle de l'Église catholique ; depuis 2020) ;
- Larbi Megari (La communication musulmane sur Twitter : le cas des prédicateurs saoudiens, depuis 2015, soutenance prévue le 14/06/22) ;
- Kelber Pereira Goncalves (De la mobilisation politico-religieuse numérique dans le courant du renouveau charismatique catholique au Brésil contemporain : le cas de la Communauté Resgate, depuis 2017) ;
- David Rochefort (Parler dans le vide ? Les communications largement asynchrones : du récepteur fantôme au récepteur idéal ; depuis 2017) ;

- Aynaou Zaoui (Les mouvements de contestation en ligne, création de sens et perception du pouvoir politique, depuis 2019) ;
- Colas Zibaut (Méditation et médiations technologiques, Conversion, transposition et reconfiguration de la méditation dite de "pleine conscience" dans l'environnement numérique : le cas des applications de méditation, en convention Cifre, depuis 2019 ; co-encadrement MCF Gustavo Gomez-Mejia).

Ont également préparé ou préparent une thèse au sein de l'unité Prim :

- Julnar Deaibess Malek (Université et enjeux de la communication des savoirs au Liban, 2015-2020, abandon, du fait de la crise au Liban) ;
- Cidicley Miranda Dos Santos (Le processus de feuilletonisation et de sérialisation de l'information dans les journaux télévisés de 13h en France et au Brésil : le 13h de France 2 et le Jornal Hoje de Globo, 2015-2021, co-encadrement MCF Gustavo Gomez-Mejia ; soutenue 8/12/2021) ;

et (membres associés), en direction externe :

- Malika Belgacem Lamoudi (Les productions informationnelles des groupes extrémistes, étude qualitative de la prophétie de la bataille ultime (*Armageddon*) et de la *Chahada* dans la propagande numérique de Daesh ; 2015-2019, École nationale supérieure du journalisme et des sciences de l'information (Alger 3), co-dir. avec le pr Benzaoui Abdelslam ; soutenue 22/09/2019) ;
- Rose Mary Iskandar, membre associée de Prim (Les pratiques religieuses digitales : une étude du cas de la communication sociale des chrétiens libanais via les réseaux socionumériques ; co-dir à l'Université de Nice, auprès du pr Nicolas Pélissier, SicLab. Méditerranée, depuis 2016).

Chaque doctorant est invité et incité à communiquer en journée d'études et en colloque, et à publier, avant sa soutenance (chapitres d'ouvrages, articles en revue ACL ; voir colonne doctorant du tableau de productions). Les *workshops* et séminaires Prim forment un premier espace de communication et de discussion scientifique. Les doctorants sont ensuite accompagnés par leur encadrement de thèse à préparer et rédiger des articles, relus et discutés.

Référence 3. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

C1. La production scientifique de l'unité résulte d'activités de recherche qui respectent l'ensemble des règles et valeurs garantissant leur caractère honnête et scientifiquement rigoureux.

L'unité Prim affirme l'honnêteté et la rigueur comme valeurs placées au cœur de sa production scientifique. Au gré des réunions et rendez-vous au sein de Prim, les membres et jeunes chercheurs ont pu bénéficier de conseils et relectures, être accompagnés dans leurs choix méthodologiques ou éditoriaux, notifiés des actualisations de la liste de revues reconnues par le CNU71/CPdirsic/Sfsic ou mis en garde contre les publications prédatrices ou de douteuse réputation. Parmi les actions concrètes qui affirment les engagements de Prim pour l'intégrité scientifique, la journée d'études consacrée à la "médiatisation du plagiat" (3/12/2015) a notamment inspiré une publication collective en 2018 (D. Douyère, G. Gomez-Mejia, J. Nicey, P. Ricaud, N. Sourisce), laquelle illustre également l'usage conventionnel de l'ordre alphabétique dans la co-signature d'articles rédigés au sein de l'équipe avec équité, prenant en compte l'ensemble des collègues ayant contribué au développement du projet en recherche (direction nombreuse du dossier de la revue *Etudes digitales*, par exemple).

C2. La production scientifique de l'unité est le résultat d'une recherche qui satisfait au respect de la personne humaine et de la vie animale.

En ce qui concerne le respect de la personne humaine, les membres de Prim sont sensibles aux considérations éthiques, juridiques et déontologiques qu'impliquent certaines thématiques sensibles (journalisme, désinformation, religion, numérique, notamment). En fonction des productions, entre 2016 et 2021, ces considérations ont pu se traduire d'un point de vue opérationnel par la protection de l'identité des

enquêtés, l'anonymisation de *verbatim*, le floutage de corpus collectés ou l'invocation de principes de confidentialité.

C3. La production scientifique de l'unité respecte les principes de la science ouverte en partageant le plus largement et le plus rapidement possible les publications, méthodes, données, codes et autres éléments constitutifs de la démarche scientifique.

Entre 2016 et 2021, la production scientifique de Prim a pu commencer à intégrer les principes de la science ouverte sur trois plans complémentaires. D'une part, en publiant des articles sur les supports de revues reconnues engagées dans leur mise à disposition en libre accès sur Internet ou dans des revues soumises à une barrière mobile garantissant un accès aux textes au terme d'une période d'embargo. D'autre part, en encourageant ses membres à téléverser leurs productions sur HAL et en nommant des correspondants pour engager puis accompagner cette dynamique, qui reste encore peu suivie faute d'une formation technique et d'une "collection" attirée sur la plateforme, ce qui constitue un objectif du prochain contrat. Enfin, en s'associant à des projets collectifs financés dont les montages incorporent désormais des politiques de protection et de leurs bases de données ou d'accessibilité de leurs livrables (APR IR Medicis, READ-IT, notamment).

Synthèse de l'autoévaluation

Au terme de la période 2016-2021, le bilan de l'unité de recherche Prim dans le domaine de la production scientifique est positif. Parmi les forces de l'unité, il faut retenir : son positionnement épistémologique, théorique et méthodologique en sciences de l'information et de la communication, source d'articulations problématiques originales (socio-sémio-économiques, notamment) pour développer des apports significatifs en connaissances autour d'objets novateurs porteurs pour lesquelles l'expertise de Prim est désormais reconnue (médias, numérique, *fact-checking*, communication religieuse, gastronomie, radio, patrimoine) et valorisée sur des supports nationaux et internationaux de qualité. Sur ce plan, les points de vigilance se situent au niveau du risque de dispersion des thématiques en fonction des spécialités et des réseaux de chercheurs, ainsi que par rapport aux variations de productivité (phénomènes d'accélération ou de ralentissement) que peuvent entraîner les recherches sur projet en tant qu'éléments moteurs. Pendant la période évaluée, l'unité Prim a également réussi à impliquer l'intégralité de ses membres (permanents, doctorants, post-doctorants, associés) dans sa production scientifique, tout en constatant des différences au niveau de leurs engagements. Sur ce point, il faut notamment composer avec les charges administrativo-pédagogiques des fonctions que la majorité des membres de Prim assument en IUT pour défendre le temps nécessaire à l'activité de recherches, ainsi qu'entretenir collectivement un contexte propice au développement d'espaces de collaborations et de synergies internes au-delà de la période évaluée. Enfin, bien que l'unité Prim ait respecté et appliqué jusqu'ici des principes d'intégrité, d'éthique et de science ouverte de manière intuitive, dans les années à venir des règles et des modes de fonctionnement devront être consolidés tant au niveau de statuts internes de l'unité que des protocoles de mise en libre accès de sa production scientifique.

Domaine d'évaluation 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Référence 1. L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

C1. L'unité établit des partenariats conventionnés avec des acteurs du monde non-académique et développe des projets collaboratifs de recherche avec les industriels.

Prim s'inscrit dans les travaux d'un réseau international consacré au *fact-checking* (IFCN) porté par de grandes plateformes numériques.

C2. Dans ses réponses aux demandes des acteurs du monde non-académique, l'unité se saisit de sujets à haute valeur scientifique et technologique, en cohérence avec sa politique de recherche.

Les chercheurs de l'équipe peuvent faire l'objet, ponctuellement, de sollicitations de collectivités locales (la Région Grand Est, par ex.), d'associations ou établissements scolaires par exemple, en dehors des nombreuses contributions ou interventions dans les médias (presse, radio, TV). On peut évoquer ici les conférences invitées ou tables rondes organisées à la demande de réseaux pros et d'associations professionnelles dans le domaine journalistique et médiatique proposées notamment par deux collègues spécialistes du journalisme.

Les Assises internationales du journalisme (<https://www.journalisme.com/>) qui se tiennent désormais chaque année à Tours sont l'occasion pour plusieurs chercheurs de l'équipe – liés notamment à l'école de journalisme de l'université de Tours, l'EPJT – de participer à des conférences, d'animer des tables rondes ou de répondre aux sollicitations de médias couvrant l'événement (interviews, participation à des émissions spéciales portant sur des sujets en lien avec le journalisme, et plus largement l'information).

C3. Les partenariats non-académiques à l'initiative desquels se trouve l'unité permettent de relever des défis technologiques, environnementaux ou sociétaux.

L'implication de l'équipe de recherche aux côtés de l'EPJT dans le cadre des Assises internationales du journalisme constitue un partenariat non conventionné mais renouvelé chaque année, généralement au mois d'avril ou de mai, pendant 5 jours, qui permet une confrontation vivante à la profession et aux médias, de nourrir les échanges, d'ouvrir des terrains d'enquête et de stimuler la recherche. Cela confère aussi à l'équipe une visibilité nationale et permet d'entretenir et de renouveler les réseaux de recherche avec les collègues de toutes universités présents à cette occasion à Tours (site du Vinci, puis Mame).

C4. L'unité encourage l'accueil de professionnels et la mise à disposition de ses personnels au sein de structures non-académiques.

Non concernée. Ponctuellement toutefois, l'équipe de recherche est attentive à l'accueil de professionnels dans le cadre de ses actions scientifiques. Une table ronde avec des professionnels est également systématiquement organisée dans le cadre des colloques organisés par Prim.

C5. L'unité accueille des doctorants dont la recherche est financée en totalité ou en partie par des partenaires non-académiques.

Notre équipe a pleinement vocation à accueillir des doctorants dont la recherche serait financée par des entreprises médiatiques, ou des services "recherche et développement" de grandes entreprises. Actuellement Prim accueille un doctorant bénéficiant d'une convention Cifre de l'ARNT, qui est financé par l'entreprise *Mind*, conceptrice d'applications de méditation, objet de la thèse de ce dernier.

La perspective d'accueillir d'autres contrats de ce type constituerait pour Prim un réel avantage en termes d'encadrement et de suivi du doctorant, de liens et collaboration avec le monde de l'entreprise, et l'équipe y travaillera.

C6. L'unité bénéficie de conventions pour la formation continue des acteurs du monde non-académique.

Nous n'avons pas mis en place à ce jour de conventions pour la formation continue d'acteurs du monde non-académique. Néanmoins c'est une action – modules de formation sous la forme de podcasts – qui est envisagée par un des partenaires de Prim, le GRER (Groupe de recherche et d'études sur la radio), auprès de professionnels de l'information, en plus de doctorants ou étudiants de master. C'est un des volets d'une convention en préparation en partenariat avec Radio Campus. Un ou plusieurs chercheurs pourraient être associés à cette initiative.

C7. L'unité est engagée dans des activités de science participative.

Prim n'a pas mis en place d'activités de science participative auprès des publics.

Référence 2 : L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

C1. L'unité développe des ressources scientifiques et technologiques valorisées au plan économique. Elle mène une politique active de protection de la propriété intellectuelle, et notamment de demande de dépôts de brevets.

Non concernée. À travers sa politique éditoriale, cependant, l'équipe Prim est particulièrement sensible aux questions de la protection de la propriété intellectuelle dans le domaine du droit d'auteur. Une sensibilisation et une vigilance de tous les instants est demandée aux doctorants, confrontés plus que d'autres à ces problématiques au moment de la rédaction de leurs thèses. C'est consciente des enjeux et des dérives existantes, entre autres au niveau de la production scientifique et universitaire, que Prim avait d'ailleurs organisé la journée d'études "La médiatisation du plagiat : figures & discours" en décembre 2015, ayant donné lieu à une publication collective en 2018 dans la *Revue algérienne des Lettres (RAL)*.

C2. L'unité est à l'origine de la création de start-up. Elle concourt, le cas échéant, à la création d'emplois et à l'amélioration de la compétitivité des entreprises.

Non concernée.

C3. L'unité a une activité de diffusion de ses résultats auprès des acteurs du monde socio-économique.

La diffusion des résultats de l'unité de recherche Prim auprès des acteurs du monde socio-économique est favorisée par ses orientations thématiques ainsi que par son ancrage dans un IUT à vocation professionnalisante. Qu'il s'agisse de la proximité avec certaines professions dans les champs de l'information et de la communication (thème 1) ou de l'intérêt pour des médiations numériques innovantes (thème 2), les activités de recherche de l'équipe suscitent des synergies avec différents types d'acteurs. D'une part, en matière de désinformation et de *fact-checking*, on peut souligner à nouveau les apports du projet ANR JCJC Vijke (et des recherches de L. Bigot et J. Nicey) à la demande sociale qui émane du milieu journalistique et des entreprises médiatiques pour comprendre l'évolution des pratiques professionnelles dans un contexte de numérisation et de plateformes. Cette activité de diffusion se fait à travers des conférences, des tables rondes ou par la participation à des salons, des symposiums professionnels, notamment dans le cadre des Assises internationales du journalisme (Tours, 2017-2021), de festivals thématiques (Les Médiatiques, Blois, 2018) ou encore par le biais d'une collaboration avec la Fondation EDF (Exposition « Fake News : art, fiction, mensonge », mai 2021- janvier 2022) (voir aussi réf. 3, C1. *infra*). D'autre part, l'expertise de Prim en matière de médiations numériques et de médiatisations fait également l'objet d'une diffusion particulière auprès de divers acteurs socio-économiques, ancrés dans les milieux de l'innovation et de la culture, dont on peut citer quelques exemples : les avancées collectives du projet Medicis sur la médiation numérique du patrimoine mobilier du château d'Amboise suscitent depuis 2019 l'intérêt de la Fondation Saint-Louis, commanditaire et partenaire de cette recherche appliquée ; l'émergence d'un champ de recherche autour des « applications spirituelles » et de méditation a permis à Prim d'associer des concepteurs d'applications pour *smartphones* françaises (YouPray, Mind) à une session de la journée d'études co-organisée par C. Zibaut sur cette thématique (17/11/2021). De même, une session réunissant respectivement des youtubeurs et des youtubeuses (auto-

entrepreneurs créatifs, vidéastes, membres du collectif Les Internettes) lors du colloque éponyme (9-10/11/2017) et une table-ronde avec des professionnels de la communication gastronomique (à l'occasion de la journée d'études "La médiatisation culinaire et alimentaire", IEHCA/Villa Rabelais, 15/9/2017) illustrent encore d'autres modalités de diffusion des recherches de Prim en direction de circuits socio-économiques.

C4. L'unité contribue à la rédaction de normes, de procédures, de recommandations, de référentiels, reconnus par des instances compétentes (ISO, AFNOR, HAS, etc.).

Prim n'a pas mené d'actions correspondant à la production de normes internationales de type ISO ou AFNOR.

C5. L'unité, par ses expertises ou ses recommandations, documente des acteurs sociaux : instances internationales, personnalités politiques, administrations publiques, associations de consommateurs, associations de patients, etc.

Comme précisé plus haut certains chercheurs de l'équipe contribuent à la définition de normes ou bonnes pratiques professionnelles (recommandations). On peut citer les contributions de Laurent Bigot entre 2017 et 2021 auprès de l'*International Fact-Checking Network* (définition d'un code de principes). Dans le cadre de ses activités au sein de l'Arcom de Poitiers (ex-CTA, instance publique territoriale de régulation des médias audiovisuels), Pascal Ricaud, ponctuellement, formule des recommandations (notamment pour l'attribution ou non de fréquences radiophoniques à des candidats locaux) s'appuyant sur ses pratiques de chercheur. Par ailleurs, Julien Giry, post-doctorant au sein de notre projet ANR Vijie, a participé au printemps 2021 à deux auditions du CNum (Conseil national du numérique), entité rattachée au ministre du numérique, pour apporter son expertise sur les enjeux sociaux des fausses informations.

Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

C1. L'unité met ses compétences scientifiques au service de l'organisation de manifestations destinées au grand public (expositions, biennales, installations, concerts, spectacles, etc.).

Dans la catégorie "débats de société" on peut évoquer plusieurs actions ayant impliqué des chercheurs de notre équipe (voir tableau des données de production, onglet 15 : 23 actions recensées) :

- diverses tables rondes organisées et/ou animées/modérées par Jérémie Nicey et Nicolas Sourisce dans le cadre des Assises du Journalisme (<https://www.journalisme.com/>) entre 2017 et 2021 ;
- la participation à des tables rondes ou conférences autour des questions de *fake news* et *fact checking* (Laurent Bigot) organisées par des associations ou collectivités locales ;
- la contribution de Laurent Bigot au commissariat scientifique de l'exposition « *Fake News : art, fiction, mensonge* » par l'Espace Fondation EDF (ex-Espace Electra), à Paris VII^e, en mai 2021- janv. 2022 (<https://fondation.edf.com/evenements/fake-news/>);
- la participation à des conférences ou tables rondes dans le cadre de Festivals ("Les Rendez-Vous de l'Histoire" à Blois (<https://rdv-histoire.com/>), le festival "Les Médiatiques", en 2018) ;
- des conférences invitées dans le cadre de salons professionnels (par exemple au Salon de la Radio en 2020 ; <https://www.parisradioshow.com/>);
- la participation à des projections de films et débats organisés par le cinéma Les Studios à Tours.

C2. Les membres de l'unité, en lien avec leurs compétences scientifiques, intègrent la médiation scientifique. Ils interviennent dans les médias, sur internet ou sur les réseaux sociaux dans le respect de l'intégrité scientifique et de la déontologie.

L'activité de médiation scientifique (expertises, vulgarisation, diffusion de résultats de recherche) de l'équipe, à travers les médias ou le web, est particulièrement intensive et suivie (voir *tableau des données de production, onglet 15 : 70 actions recensées*). On peut distinguer diverses contributions :

- la participation à des émissions ou chroniques de sensibilisation ou décryptage de l'information, notamment à propos des *fake news* et du *fact checking* (BFM TV, France 24, TV5 Monde, France 3 Centre Val de Loire, France Bleu Touraine, France Info, RFI, OUest Media Lab ...) ;
- des articles ou dossiers de presse traitant des mêmes thématiques, notamment à propos de l'organisation à l'Espace Fondation EDF d'une "exposition pour déconstruire les "fake news"" (Le Monde, le JDD, La Croix, Le Parisien, Stratégies, La revue des médias (INA), Acrimed, TMV ...) ;
- des contributions auprès d'Instances ou médias étrangers à propos d'environnements ou contextes médiatiques, sanitaires, ... nationaux ou internationaux (l'Agence Marocaine de Presse, Radio Ndeke Luka (RCA), Radio-Télévision Belge Francophone (RTBF), Radio Educación à Mexico, European Journalism Observatory) ;
- des interventions de proximité auprès de médias locaux à propos de manifestations scientifiques ou d'actions en lien avec l'EPJT (La Nouvelle République, TV Tours, France Bleu Touraine, RCF, CitéRadio) ;
- des articles ou émissions de vulgarisation scientifique auprès du grand public (The Conversation, *Grand Bien vous fasse* sur France Inter) ;
- des articles ou émissions d'analyse critique visant à mieux comprendre certains phénomènes et évolutions médiatiques et sociologiques (Arte, Politis, CitéRadio ...) ;
- des émissions d'analyse ou exploration de nouvelles formes d'expression artistique, de nouveaux phénomènes sociétaux sur le web, essentiellement en lien avec les recherches de Gustavo Gomez-Mejia (France Culture, *Version Femina*, *Ebdo*, *Okapi*) ou sur la communication religieuse, notamment numérique (David Douyère ; France Culture, France Inter, RCF, *Le Monde des religions...*).

C3. L'unité organise des actions de sensibilisation à destination des jeunes (élèves, collégiens, lycéens).

Projetée en 2020, une rencontre avec des collégiens n'a pas eu avoir lieu du fait de la pandémie de Covid-19. Toutefois, de telles interventions ont pu avoir lieu, données par Julien Giry, notamment auprès du réseau Animafac en février 2021, puis auprès de lycéens de Nevers, en mai 2021, et en direction de formateurs (eux-mêmes au contact des publics scolaires), à Créteil en mai 2021. Par ailleurs, dans le cadre de la résidence d'artiste de l'écrivaine Julia Deck (année universitaire 2021-2022) autour de la question de la désinformation, au sein de l'unité de recherche Prim, de nombreux étudiants ont pu participer aux ateliers de réflexion et de création artistique (arts plastiques, théâtre) ainsi qu'à des ateliers d'écriture, avec en point d'orgue une création théâtrale réalisée à partir de leurs travaux.

Synthèse de l'autoévaluation

Entre 2016 et 2021, l'inscription des activités de l'unité de recherche Prim dans la société a été consolidée par l'intérêt que ses membres accordent au développement de synergies susceptibles de valoriser leurs travaux auprès de divers types d'acteurs en dehors des circuits strictement académiques. Dans cette perspective, la plupart des chercheurs titulaires mais aussi des doctorants de l'unité de recherche Prim

contribuent activement à la présentation, à la diffusion et à la vulgarisation des résultats de la recherche à l'occasion :

- de manifestations s'adressant à des professionnels ou au grand public, qu'il s'agisse de conférences invitées, de tables rondes et de débats dans le cadre de salons professionnels, de festivals... ;
- d'interviews, de chroniques, d'émissions, d'articles et de dossiers thématiques diffusées par les médias (radio, TV, presse, *pure players* internet).

À la croisée des avancées des recherches et des sollicitations, les membres de Prim mettent également leur expertise au service des médias (chroniques, analyses...) de manière particulièrement forte, offrant une réelle visibilité aux thématiques et projets de recherche développés par Prim.

Par ailleurs, dans le cadre de projets de recherche (fondamentale ou appliquée) ou de manifestations (journées d'études, colloques) l'unité tient à associer des secteurs professionnels spécifiques : les chercheurs de l'unité peuvent dès lors partager leur expertise avec des acteurs du monde socio-économique, notamment dans les champs du journalisme et des médias, de la médiation culturelle ou patrimoniale et des innovations numériques.

En ce sens, l'ancrage de l'unité Prim dans l'IUT de Tours s'avère profondément bénéfique pour son inscription dans la société, suivant l'intérêt que les publics de ces structures accordent aux activités professionnalisantes et aux articulations entre recherche et formation : en échange de leur implication active dans des activités pédagogiques et d'encadrement très intenses, les chercheurs de l'unité bénéficient ainsi d'un cadre propice à l'exploration de synergies entre leurs spécialités scientifiques et des milieux d'acteurs spécifiques, réceptifs aux réflexions scientifiques sur les mutations des professions et des médiations dans les champs de l'information et de la communication.

Si la plupart des points répertoriés dans cette section montrent une véritable inscription de nos recherches dans la société (société civile, institutions publiques, acteurs socio-économiques...), ils témoignent aussi du foisonnement réflexif qui anime les recherches de Prim : cette volonté d'ouverture au dialogue extra-académique a permis — et ce malgré la taille restreinte de l'unité — d'accueillir et d'interroger un faisceau d'intérêts professionnels spécialisés au sein des projets de recherche et des manifestations scientifiques réalisées.

* *

*